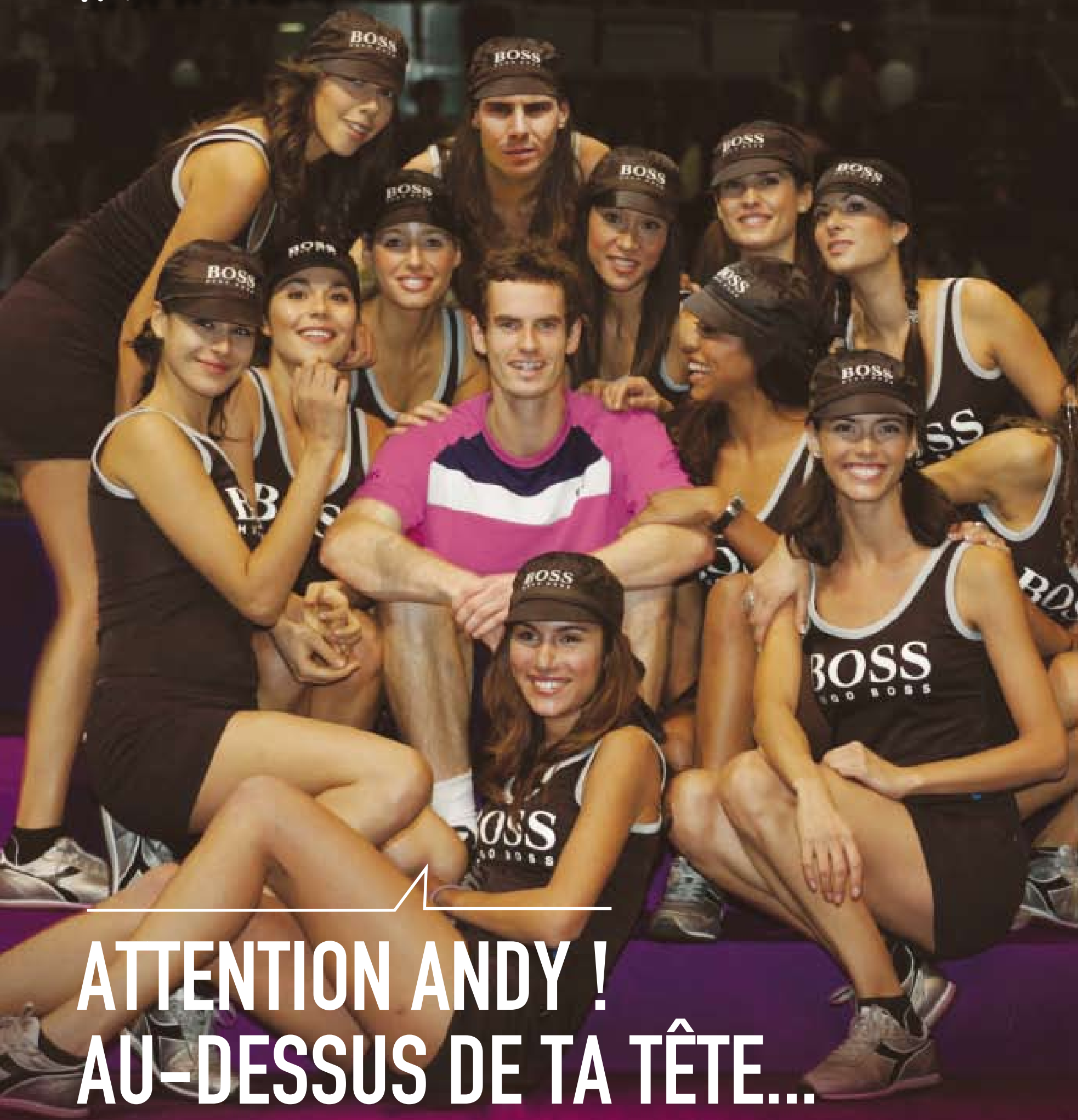


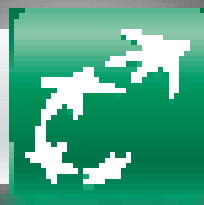
MAGAZINE DE TENNIS 100% GRATUIT - MAI 2009

GrandChelem #13

www.welovetennis.fr



ATTENTION ANDY !
AU-DESSUS DE TA TÊTE...



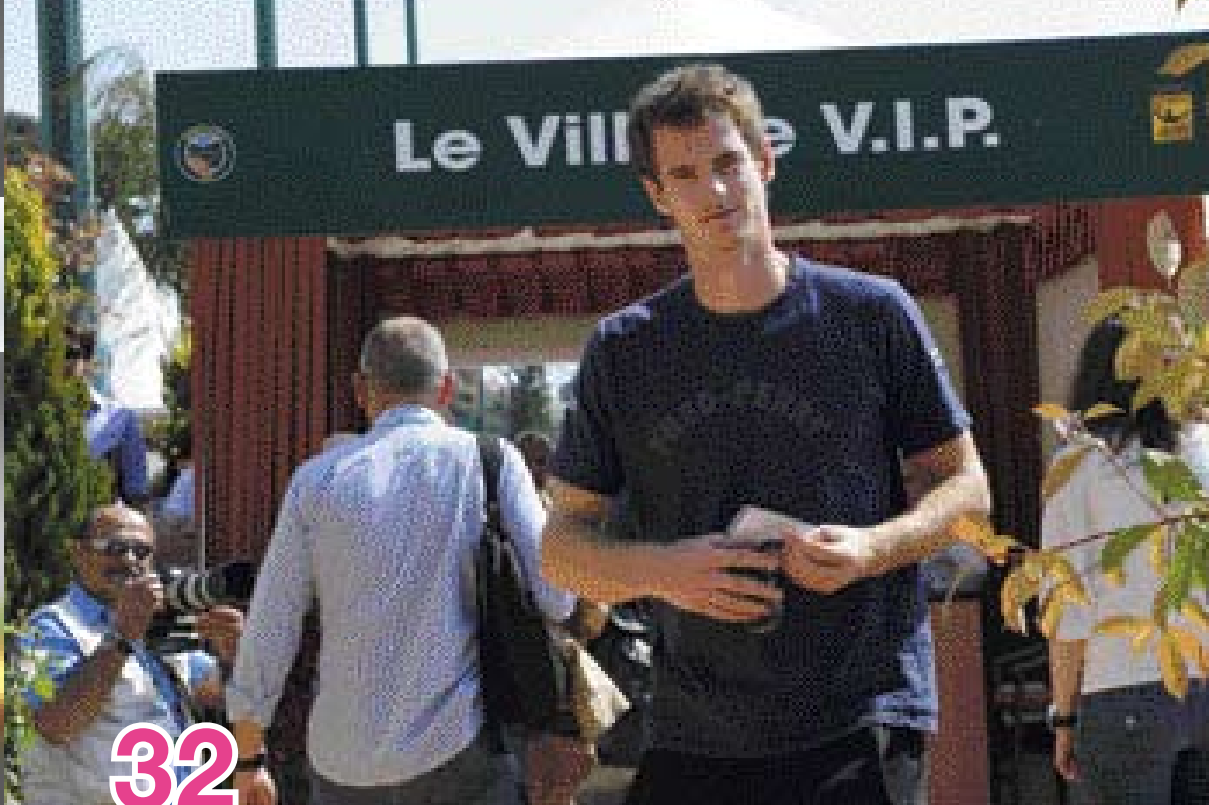
BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change

PARRAIN OFFICIEL DE ROLAND-GARROS PARIS

PARTENAIRE DE TOUS LES TENNIS. Pour le groupe BNP Paribas, être partenaire du tennis c'est être partenaire de tous les tennis. BNP Paribas parraine Roland Garros, la Coupe Davis par BNP Paribas, la Fed Cup par BNP Paribas, le Masters Series de Monte-Carlo, les BNP Paribas Masters de Paris, le Grand Slam International BNL d'Italie, le BNP Paribas Open d'Indian Wells, et plus de 500 tournois toutes catégories dans le monde. Notre implication dans le tennis nous la mettons chaque jour au service de tous nos clients à travers plus de 85 pays.

www.banqueparibas.com





32

« JE NE VOIS PAS COMMENT MURRAY NE PEUT PAS DEVENIR NUMÉRO 1 MONDIAL. »

« Et le clou du spectacle, la position en retour : la tête à Barcelone et les fesses à Majorque. »

Novak Djokovic, imitant Rafael Nadal lors de la remise des trophées au Masters 1000 de Rome



« Ma place en Coupe Davis ? » Je sais pas mais c'est un de mes objectifs, un de mes rêves d'y jouer un jour. J'en ai déjà parlé avec Jo et Gilles, je m'entends bien avec les deux. J'espère avoir un jour la chance d'être sélectionné. De toute façon, je m'entraîne pour être le plus fort possible et pouvoir un jour être sélectionné »

Jeremy Chardy, sixième Mousquetaire

30

« J'avais dit à Ivan qu'il ne pourrait pas le battre en trois sets. Il fallait attendre. Je lui ai dit pendant tout le match « Attends, attends, attends ». A un jeu partout au début du 3ème set, il s'est retourné vers moi et m'a dit « Il faut que j'attende combien de temps encore ? ».

Wojtek Fibak, architecte d'Ivan Lendl

46

« Napoléon et McEnroe sont des discrets, mais ils ont un charisme qui fait que tu les regardes et tu ne peux plus t'en détacher »

Patrick Flodrops, arbitre et juge-arbitre international

GrandChelem

Diffusion : 40.000 exemplaires sur plus de 700 points en France et en Belgique - **Liste des points** disponibles sur www.welovetennis.fr - **GrandChelem**, le magazine gratuit 100% tennis. - **Fondateur et Directeur de la publication :** Laurent Trupiano (laurent.trupiano@grandchelem.fr)

- **Rédacteur en chef :** Benjamin Rassat (benjamin.rassat@grandchelem.fr) - **Rédacteurs :** Jérémy Alen, Gwendoline Cordeliers, Remi Capber, Maria Osuna Carrasco, Audrey Riou, Krystal Roche - **Photos :** Caillaud Chryslène, Gianni Ciacca (Sportvision) - **Création artistique et mise en page :** Séverine Hébrard (SBDesign - www.studiosbdesign.com) - **Le site internet GrandChelem :** <http://www.welovetennis.fr> - **Webmaster Editorial :** Audrey Riou (audrey.riou@grandchelem.fr) - **Responsable pole E-commerce et abonnements :** Audrey Robert (audrey.robert@grandchelem.fr) - **GrandChelem est édité** par la société Convergence Media 8 rue Joseph Cugnot, 38300 Bourgoin Jallieu - **Rédaction et publicité :** 04.78.37.90.88 - **Vos réactions et remarques :** redaction@grandchelem.fr

Remerciements : Norbert Hebrard, la Brasserie Georges (Lyon), Sam Sumyk, Patrick Mouratoglou, Luca Appino, La «Bise».

EDITORIAL

MURRAY, 5 SETS ET LA VIE EN ROSE

En vert Nadal pour le numéro 11, en orange Djokovic pour le numéro 12, c'est en rose que nous avons maqueté ce nouveau numéro de GrandChelem. Pourquoi ? Une envie soudaine ? Une inspiration du moment ? On ne sait pas trop. On sait juste qu'il y a encore quelques temps, une couleur aussi connotée « Girly girls » aurait été impossible à utiliser dans le sport, de haut niveau et même chez les filles. C'est que depuis quelques années, de nouveaux acteurs du sport venus d'univers à la marge apportent leur créativité et leur absence de préjugés. L'arrivée du rose sur les maillots et dans les tribunes est par exemple le fait de Max Guazzini, un homme de médias, un mec plein d'idées et qui n'aime pas faire deux fois la même chose, un mec qui ne s'est jamais pris la tête à écouter ceux qui disent que ça ne marcherait pas. Qui eut pu penser que son idée pleinement assumée d'érotiser le rugby soit aussi bien acceptée en aussi peu de temps ? Comment imaginer même qu'il pourrait récupérer toute l'iconographie kitsch homosexuelle, d'Andy Warhol à Blanche de Castille, pour vendre du maillot de rugby et faire parler de son sport. Coïncidence ou pas, le jeune numéro 1 mondial de l'ATP qui a lui aussi fait exploser les canons de son sport et jusqu'à la tenue officielle en affichant débardeur et pantacourt débarquera à Roland-Garros avec son nouvel habit de lumière. Et il sera... rose. Pink Nadal est annoncé. Il se placera dans la droite lignée de Blue Djoko, le Serbe fantasque qui dans sa dernière pub se pointe carrément avec des nippies sur les tétons en enchaînant les chorégraphies de Boys band. Murray et sa chemise Fred Perry peuvent aller se rhabiller. C'est justement ce que nous avons fait avec l'Ecoissais, légèrement relooké pour les besoins de notre Une. Tout ça ne fait pas mieux jouer au tennis, mais ça décontracte un peu l'ambiance, non ? Et ça rappelle comme l'aurait fait Max Guazzini que le sport ne doit rester qu'un jeu et une fête pour ceux qui le regardent. A quand les sorties de match en cinq sets sur du Edith Piaf ?

La rédaction

GAGNEZ DES VOYAGES À MAJORQUE SUR WELOVETENNIS.FR !

A L'APPROCHE DE L'ÉTÉ, GRANDCHELEM A DÉCIDÉ DE VOUS GÂTER. EN ASSOCIATION AVEC LES ILES BALÉARES, VOUS ALLEZ POUVOIR DÉCOUVRIR L'ÎLE DE RAFA : MAJORQUE. POUR VOUS FAIRE DORER LA PILULE DANS CET ENDROIT PARADISIAQUE, RIEN DE PLUS SIMPLE : CONNECTEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WELOVETENNIS.FR ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS DU JEU-CONCOURS. POUR COURONNER LE TOUT ON Y A AJOUTÉ RIEN QUE POUR VOUS DES THERMOBAGS BABOLAT ET DES LIVRES « LE MONDE DE RAFAEL NADAL »

1er prix : Une semaine pour deux personnes en chambre double ou suite (selon disponibilité) avec petit déjeuner dans une résidence de luxe. Vol aller/retour Paris-Majorque inclus

2ème prix : Trois nuits pour deux personnes en chambre double ou suite (selon disponibilité) avec petit déjeuner dans une résidence de luxe. Vol aller/retour Paris-Majorque inclus.

3ème au 7ème prix : 1 thermobag Babolat AéroProDrive

8ème au 10ème prix : 1 livre «Le monde de Rafael Nadal »

* Parution des gagnants dans GrandChelem 14 de septembre.
Lots valables jusqu'au 31/10/2009.



www.topfincas.com
www.illesbalears.es



OÙ REGARDER LE TENNIS ?

On le sait, il n'est pas toujours évident de suivre la planète Tennis à travers le monde. Regarder un premier tour du tournoi de Bangkok peut s'avérer chose ardue pour l'amateur invétéré. De même lorsqu'il s'agit de suivre Wimbledon ou Masters 1000, dont les droits sont acquis par des chaînes privées. C'est désormais possible sur Channelsurfing.net où vous pourrez non seulement voir tous les matches mais également les rencontres des autres sports. Bons matches !



P R É P A R A T I O N - C O M P É T I T I O N - R É C U P É R A T I O N

Retrouvez
vos conseils
diététiques
en page 9



www.isoxansport.com

isoxansport
vitamines, anti-oxydants, oligo-éléments, co-facteurs, minéraux

Vous méritez une préparation de Pro

Victoria Azarenka,
l'auto-suffisance



la Bise, organisatrice des nuits de Monte-Carlo

Du lourd pour l'avant-Roland-Garros. Du 20 au 22 mai prochain aura lieu la première édition du Masters Guinot-Mary Cohr au Paris Golf & Country Club, à Rueil-Malmaison. Douze des plus grandes stars du circuit ATP seront présentes. Rafael Nadal, Roger Federer, Andy Murray, Marcos Baghdatis, Stanislas Wawrinka, Marat Safin, James Blake et Tommy Haas ont confirmé leur présence. Quelques français seront aussi présents, à l'image de Gaël Monfils, Julien Benneteau et Arnaud Clément. Deux équipes de six joueurs seront tirées au sort. Deux capitaines emblématiques leur seront attribués et se défieront lors d'un ultime match, avant la remise du trophée. Auparavant, les joueurs de deux équipes auront joué un match chacun. Ce tournoi exhibition constituera, sans aucun doute, une excellente mise en jambe avant Roland-Garros, sur la même surface et avec les balles qui sévissent Porte d'Auteuil.



Wave Tennis RACE 2009
www.wavetennis.com

**Découvrez l'autre façon de
vivre un classement tennis**

... et gagne
des prix
en juin,
septembre
et à la fin
de la saison !

**Pour avoir ton classement
sur WAVETENNIS.COM**

INSCRIS-TOI
... sur ce site

Un séjour à Agadir,
des «Packs Verdasco» Tencel®,
1 Wild Card pour la finale du National Tennis Club,
10 livres RAFA et 30 T-Shirts «swirlatoons»,
des contrats de cordages «Blackline Powers»,
des consoles XBOX 360, 20 Cartes MasterCard, 1000
L. un entraînement avec Alex Sipa.



GHISLAIN DE SAINT PREUX FAIT SON TOUR DE FRANCE

ANIMATEUR, PRÉSENTATEUR, GHISLAIN DE SAINT PREUX VA VIVRE UNE PÉRIODE TRÈS INTENSE ENTRE MONEY TIME À ROLAND-GARROS, LA OUATT, L'OPEN DE CARPENTRAS ET AUTRES FESTIVITÉS. VOICI L'ITINÉRAIRE D'UN PASSIONNÉ QUI A DÉLAISSÉ SA RAQUETTE D'ENTRAÎNEUR POUR LE MICRO DE SPEAKER.

Comment es-tu venu à ce métier ?

J'ai été GO au Club Med. Puis j'ai commencé à animer pendant le National Tennis Cup. Ce fut un coup de foudre. Comme je pouvais allier ma passion avec cette nouvelle envie, j'ai plongé tout de suite. Cela n'a pas été évident car c'était un nouveau métier. Selon moi, ce métier a été mis en place pour la première fois au Grand Prix de Tennis Lyon. La volonté était de mettre du dynamisme entre les matches. Depuis, il y a très peu de tournois qui n'ont pas ce type de prestations.

C'est aussi toi qui gères la programmation musicale ?

Tout à fait. Cette année, pour mon premier Open de Moselle, on a tout de suite été en phase avec les organisateurs Yann Kayzen et Julien Boutter car ils sont « rock » comme moi. J'ai pu me lâcher.

Es-tu toujours bien accueilli par les joueurs ?

Il arrive que certains refusent de répondre à chaud sur le court. D'autres comme Julien Benetteau sont farceurs et nous parlent dans l'oreille quand on fait les présentations. En général, l'ambiance est rarement tendue.

Ton meilleur souvenir ?

Lors de la dernière édition du National. Il y a eu une grande fête organisée autour de la venue d'Amélie Mauresmo. J'ai été bluffé par sa gentillesse, son humilité. Ce fut un grand moment. C'est aussi pour cela que je fais ce métier.



En dehors de son métier de présentateur, Ghislain a lancé TFE (Tennis Fun Events), société spécialisée dans l'animation des événements sportifs où outre sa prestation de speaker, TFE propose des jeux gonflables exclusifs et hilarants.

www.tennisfunevents.com

«Tout ce dont j'ai besoin, c'est de gagner Roland-Garros. C'est mon but.»

Roger Federer, l'ultime défi



● Sosie ● QUI ACE ?

Stefanie Maria Graf et Barbara Joan Streisand ont cette singularité d'être toutes deux connues à travers le monde rien que par leurs diminutifs. Et plus que leur ressemblance évidente surtout en matière d'appendice nasal, Steffi et Barbra ont un destin intimement lié. Deux carrières hors du commun qui débutent pour toutes deux à 13 ans. Age où Barbara, coincée dans une ambiance familiale chaotique, lâche le lycée et réalise un premier disque amateur peu remarqué et où de l'autre côté du globe, la petite Steffi joue son premier tournoi professionnel en Allemagne. Un match perdu contre Tracy Austin qui déclarera douter des capacités de Graf. Des débuts en demi teintes qui ne vont pas empêcher l'éclosion de deux carrières explosives. Car Streisand et Graf sont des femmes de records: 71 millions d'albums vendus aux États-Unis, 2 Oscars et 9 Golden Globes pour l'une et 107 victoires en simple, 22 tournois du Grand Chelem et 377 semaines à la place de n°1 pour l'autre. Deux destins miraculeux qui n'ont pas manqué de faire tourner les têtes dont une en particulier, celle d'Andre Agassi. Car s'il y a bien un lien commun entre les deux femmes, c'est Agassi. Alors que Barbra a vécu une passion torride et éphémère avec le tennisman fluorescent dans les années 90, Steffi a su ranger Le Kid de Las Vegas du côté du mari modèle en lui passant la corde au cou en octobre 2001. Graf/Streisand : ni tout à fait les mêmes ni tout à fait une autre...



FAUT-IL ATTENDRE QU'UN CORDAGE CASSE POUR LE CHANGER ?

Bien évidemment non, il faut le changer dès que les qualités des sensations de jeu baissent. Tout dépend de l'exigence du joueur :

- un joueur « pro » ne tolère pas le moindre écart de performances, il le change fréquemment.
- un joueur « amateur » attend qu'il casse, à tort.

Tous les cordages perdent leurs qualités, après quelques heures de jeu :

- Perte de tension : c'est moins dur et plus confortable, mais moins de contrôle.
- Perte d'élasticité : moins de puissance, il faut frapper plus fort pour faire avancer la balle.
- Plus de vibrations dans le cadre : peut-être une source de problèmes pour le bras/épaule.

Les cordages dans une raquette sont comparables aux pneus sur une voiture. Les performances du joueur sont transmises à la balle par les cordes (comme le font les pneus sur la route pour un pilote) en assurant un contact optimal. Un pilote n'attend pas que les pneus éclatent avant de les changer, ce serait suicidaire.

C'est sûrement moins grave de garder les cordages jusqu'à ce qu'ils cassent, mais les risques de blessure sont réelles et la baisse des performances est inévitable. Faites vous plaisir, jouez toujours avec un cordage de qualité et jamais trop longtemps, car ce sont les bonnes sensations de jeu qui s'en vont en premier.

Je t'attends à

Mallorca

Illes Balears

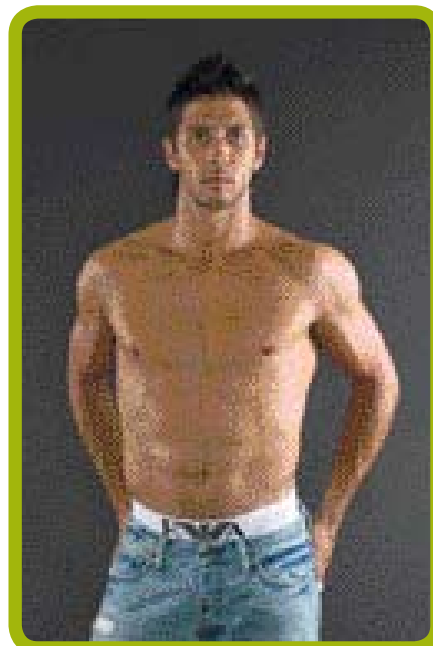
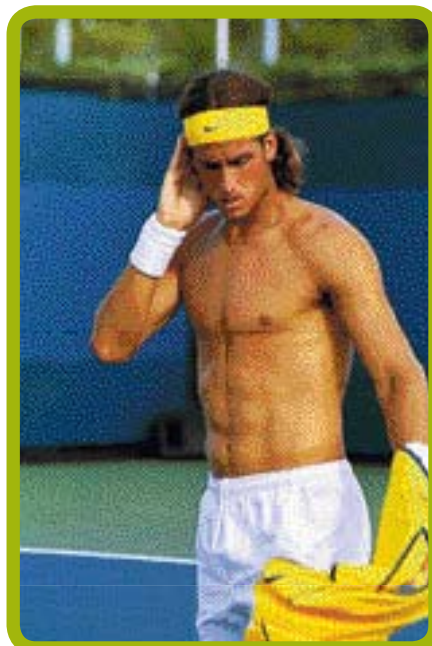


Je t'attends à

www.mallorca.com

FER ET FEL ONT LEURS ADORATRICES

Le Masters 1000 de Rome a été l'occasion pour la Ville Eternelle de voir renaître quelques uns de ses plus beaux spécimens en matière de divinités et de paganisme. Ainsi a-t-on pu apercevoir, sur la terre brûlante d'un court annexe, deux jeunes et musculeux Antinoüs s'affronter en un entraînement relevé. A quelques pas de là, leurs ouailles féminines, hystériques et braillantes se pressaient, galvanisées par la vue de leurs idoles. Le nom de ces deux Apollon ? Fernando Verdasco et Feliciano Lopez, véritables coqueluches du public féminin. Enfin... Même les dieux ne sont pas tous logés à la même enseigne : un peu plus loin, Nicolas Kiefer et Juan Monaco jouaient un match à enjeu pour une qualification au deuxième tour. Leur nombre de spectatrices : dix.



PLUTÔT UNE PORSCHE QU'UN «BORSCH»



Porsche provoque des remous au sein de la plate WTA. Au Porsche Tennis Grand Prix de Stuttgart, la tradition veut que la gagnante remporte une Porsche. Jankovic, vainqueur l'année dernière, a reconnu garer trois Porsche de couleurs différentes dans son garage. Kuznetsova, après avoir remporté le titre cette année, s'est avouée peu impressionnée par le lot gagnant. «J'ai déjà une Porsche 911 et je vais avoir un Cayenne dans quelques semaines.» Sabine Lisicki, elle, affirme être tétanisée au volant de tels bolides. Quoiqu'il en soit, la plus déçue dans l'histoire, c'est Dinara Safina, défaite en finale, qui n'aura donc pas l'occasion de frimer au volant d'un Boxster immaculé. Elle s'est quand même consolée en s'asseyant au volant d'une vieille Porsche durant quelques minutes. Selon nos sources, elle aurait déclaré vouloir se consoler dans le «borsch» (plat traditionnel russe mélangeant viande et chou blanc).

ROLAND-GARROS LES PRONOSTICS DE LA RÉDAC' AVEC :



GrandChelem en association avec le site de pari en ligne interwetten.com a décidé, à l'occasion de Roland-Garros, de se lancer dans les pronostics. Après avoir fait le tour des membres de la rédaction, voici les cotes qui résultent de notre brainstorming concernant les chances de remporter le French Open des joueurs du TOP 10.

Nadal	1,1
Federer	12,5
Djokovic	7
Murray	17,5
Del Potro	27,5
Roddick	120
Verdasco	18
Simon	37,5
Tsonga	26,75
Monfils	22,5

LE «VITCH» À L'ITALIENNE

On connaissait le «Vitch» des Suédois, geste qui ponctuait les points importants gagnés, en se signant de la main, phalanges orientées vers le front. Mise en lumière par Wilander à l'Open d'Australie, cette gestuelle a été largement reprise par de nombreux sportifs comme Lleyton Hewitt qui fait partie des plus grands vitchers. Mais, s'il y a bien une nation réputée pour s'exprimer de façon très volubile avec les mains et que nous verrions bien vitcher; ce sont les Italiens. Il était donc inévitable qu'ils inventent leur geste à eux. Chose faite grâce à la paire Fognini et Seppi qui ont créé la «Testa Alta», geste de la main relevant légèrement le menton signifiant qu'ils ont certes perdu mais qu'ils sont fiers de leur match et partent la tête haute !



« Pour être honnête, je me sentais presque mal de battre Seppi, parce que c'est vraiment un mec bien. »

Rafael Nadal, la victoire malheureuse

ALERTE À MIAMI

Pamela Anderson et David Hasselhoff n'ont qu'à bien se tenir... Comme le prouve cette photo, Caroline Wozniacki et Jarkko Nieminen auraient décidé d'évincer les deux égéries d'Alerte à Malibu afin de relancer la série. A l'occasion du Sony Ericsson Open de Miami, ils ont été initiés au milieu plagiste grâce à l'équipe de surfers sympathique et musclée qui sévit à Miami Beach. A cette occasion, ils se sont livrés corps et âme aux durs plaisirs de la glisse. Les deux paraissent mûrs pour remplacer Pamela et David au pied levé ! Manque peut-être à Jarkko un peu plus de pectoraux et un ou deux bonnets en plus pour Caro...



« A l'école, j'étais douée de partout, je peux vous montrer mes notes. »

Marion Bartoli, une écolière mod-èle/este

CONSEILS POUR VOTRE PRÉPARATION



Bien s'hydrater dans l'effort pour optimiser votre performance

L'activité sportive entraîne des dépenses énergétiques et hydriques. L'hydratation est primordiale pour compenser les pertes en eau et en minéraux.

Les règles de base d'une hydratation réussie :

- **boire avant d'avoir soif** : la soif est un signe de déshydratation
- **augmenter** les apports hydriques en fonction de la **chaleur** extérieure
- **moduler** l'apport hydrique en fonction de la **durée** et de l'**intensité** de l'effort
- boire dès le premier ¼ heure d'exercice
- boire 600 à 800 ml/heure
- **fractionner les prises** : 150 à 300 ml toutes les 15 à 30 minutes
- préférer une boisson à température ambiante. L'eau trop froide a tendance à occasionner des maux de ventre
- choisir une boisson de l'effort contenant des **sucres rapides** (glucose, fructose, etc) immédiatement absorbés et des **sucres lents** (maltodextrine) pour prolonger l'effort

La réponse isoxansport

BOISSON POUR L'EFFORT

Avant, pendant et après

Contribue à :

- protéger vos muscles
- améliorer votre récupération
- optimiser votre performance

Diluer un sachet dans 750 ml d'eau et boire par petites gorgées.

Avant l'effort : 1 sachet
Pendant l'effort : 1 sachet par heure d'effort
Après l'effort : 1 sachet



CURES EN PRÉPARATION



3 COMPOSÉS / JOUR
CURE DE 2 SEMAINES



2 COMPOSÉS / JOUR
CURE DE 2 SEMAINES

Disponible en pharmacie et magasins spécialisés. Compléments alimentaires autorisés pendant les compétitions. Les compléments alimentaires ne doivent pas être utilisés comme substituts d'un régime alimentaire varié. Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière.

www.isoxansport.com

RENDEZ-VOUS

ATP

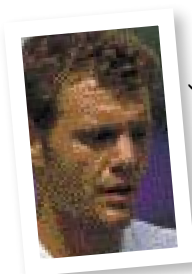
- 24 mai •
Roland-Garros 10 555 298 \$
- 8 juin •
Halle 1 063 333 \$
Queen's 1 063 333 \$
- 15 juin •
's-Hertogenbosch 551 800 \$
Eastbourne 551 800 \$
- 22 juin •
Wimbledon 9 916 752 \$
- 6 juillet •
Newport 385 000 \$
- 10 juillet •
Coupe Davis, Quarts de Finale :
Argentine - République Tchèque
Etats-Unis - Croatie
Israël - Russie
Allemagne - Espagne
- 13 juillet •
Bastad 486 180 \$
Stuttgart 847 087 \$
- 20 juillet •
Indianapolis 525 000 \$
Hambourg 847 087 \$
- 27 juillet •
Gstaad 580 135 \$
Los Angeles 475 000 \$
Umag 486 180 \$
Varsovie 633 824 \$
- 3 août •
Washington 508 000 \$
- 10 août •
Toronto 2 615 000 \$
- 17 août •
Cincinnati 2 615 000 \$
- 24 août •
New Haven 708 000 \$
- 31 août •
US Open 7 950 000 \$

WTA

- 25 mai •
Roland-Garros 10 555 298 \$
- 8 juin •
Birmingham 200 000 \$
- 15 juin •
Eastbourne 600 000 \$
's-Hertogenbosch 220 000 \$
- 22 juin •
Wimbledon 9 916 752 \$
- 6 juillet •
Budapest 220 000 \$
Bastad 220 000 \$
- 13 juillet •
Prague 220 000 \$
Palerme 220 000 \$
- 20 juillet •
Portoroz 220 000 \$
Varsovie 220 000 \$
- 27 juillet •
Istanbul 220 000 \$
Stanford 700 000 \$
- 3 août •
Los Angeles 700 000 \$
- 10 août •
Cincinnati 2 000 000 \$
- 17 août •
Toronto 2 000 000 \$
- 24 août •
New Haven 600 000 \$
- 31 août •
US Open 7 950 000 \$

LA TERRE BLEUE FAIT CHOU BLANC

on Tiriac nous l'avait promis dans le GrandChelem 8 « Mon tournoi de Madrid sera gigantesque pour devenir le 5ème Grand Chelem ». Bénéficiant déjà de la nouvelle infrastructure sportive madrilène, la « Caja Magica » (boîte magique), la terre battue du tournoi de Madrid devait créer l'évènement en prenant la couleur du principal sponsor du tournoi et devenir ainsi toute bleue. Chose qui n'a pas du tout plu au triumvirat Federer, Djokovic, Nadal : « La saison sur terre battue est un moment privilégié et chargé d'histoire, il faut respecter cela. Le tennis ce n'est pas que du show business. » a déclaré le numéro 1 mondial. Devant la grogne des joueurs, le tournoi de Madrid a donc cédé et c'est bien sur une terre battue rouge que tous les joueurs se sont affrontés. Dommage, on aurait bien aimé voir Nadal en schtroumpf.



« Carton jaune à l'organisation du tournoi : C'est franchement

honteux ! »

Paul-Henri Mathieu, pas content de jouer deux matches par jour

RAFA DÉDICACE SON LIVRE À MONTE-CARLO

Lundi 13 avril, soleil de plomb sur le rocher monégasque et grande agitation au village. Le stand Babolat a été véritablement assailli lors de la longue dédicace effectuée par Rafael Nadal aux côtés de Luca Appino, à l'occasion de la sortie du livre «Le monde de Rafael Nadal». Entre les jeunes fans venus faire signer leur ouvrage, les moins jeunes tout aussi désireux de faire dédicacer leur livre et les mamans légèrement dépassées par cet attroupement, les renforts de police ont dû intervenir pour éviter le total black-out au village des équipementiers. Le livre est en vente exclusivement sur shop.welovetennis.fr depuis le

5 mai et nous vous invitons vivement à découvrir ces 30 chroniques insolites autour du n°1 mondial.



MURRAY ET LES DOUCHES ÉCOSSAISES

Andy se dévergonde... L'Écossais se dit ascète, sortant peu, buvant rarement et pratiquant toutes sortes de sports au quotidien. Il nous avait pourtant tu sa manière bien à lui de fêter les troisièmes mi-temps. Son site internet dévoile un chaste Andy dans des situations tendancieuses pour le lecteur non-averti. Andy jouant au tennis avec ses amis. Soft. Andy courant avec ses amis. Soft. Et... Andy se baignant avec ses amis, en tenue plus que légère, la mine réjouie, le teint ponceau. On aime les rapports chaleureux en Ecosse...



Restez maître du jeu.

used as just one example. It does demonstrate that we have going (just
the surface) some sense of how to talk, to express an idea, to make
our structures clear, to show that we understand what we are
saying, that we can express it, that we can express it in a way that
is clear and that is not too complicated.

1. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 2. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 3. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 4. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 5. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 6. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 7. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 8. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 9. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²
 10. *Staphylococcus aureus* 100 µg to 1 mm²



Novak et Rafa, la commedia dell'arte Le dialogue que personne n'a entendu

TOUJOURS DANS LES BONS COUPS, NOTRE PHOTOGRAPHE GIANNI CIACCIA A IMMORTALISÉ LA SÉQUENCE DÉSOPILANTE DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES COUPES AUX MASTERS 1000 DE ROME QUI A VU NOVAK DJOKOVIC FAIRE UNE NOUVELLE IMITATION DE RAFAEL NADAL. GRÂCE À NOTRE GRANDE SPÉCIALISTE EN TÉLÉPATHIE, APOLLINE CÉLESTE, GRANDCHELEM A PU RECONSTITUER TOUT LE DIALOGUE ENTRE NOVAK ET RAFA.



Novak : J'espère qu'il va pas me demander de faire mon imitation
Rafa : Je voudrais demander quelque chose à Novak
Novak : Bingo.
Rafa : J'aimerais qu'il me fasse son imitation. Il est tellement drôle.



Novak : Il me met une tôle et en plus il me fait passer pour un con.
Rafa : Si tu veux, Novak, je te garde ton trophée.
Novak : Et avec ça, il se fout de ma gueule...



Novak : Bon alors on baisse les chaussettes
Rafa : Quoi, elles sont aussi baissées que ça ?
Novak : Bien sûr qu'elles sont aussi baissées (Qu'est-ce qu'il m'énerve avec ses remarques. On a toujours l'impression qu'il vient de débarquer de la lune)



Novak : Après on montre ses gros muscles
Rafa : Oui, mais maintenant j'ai une chemise avec manches.
Novak : Eh ça va ! T'as joué cinq ans sans les manches, tu va pas nous saouler parce que t'as acheté ta première chemise (Depuis que Monsieur est chez Lanvin, Monsieur s'habille...)



Novak : Après, je balaye toute la ligne avec mon pied.
Rafa : Pas mal. Je l'avais pas vue sur Youtube celle-là.
Novak : Bah oui, je me renouvelle, gamin. Vu qu'on me la demande à chaque tournoi. Heureusement qu'avec toi, pour les tics et les tocs, on est servi.



Novak : Et le clou du spectacle, la position en retour : la tête à Barcelone et les fesses à Majorque.
Rafa : Mouais, celle-là, je la connaissais déjà. T'as pas autre chose à proposer ?



Novak : Ouais, bah si c'est comme ça, j'arrête ! Putain, l'autre, il me bousille tous mes dimanches en me laissant deux jeux par set. Là il me fait passer pour le Arturo Brachetti du pauvre et derrière il me pourrit mon seul petit plaisir du jour. Basta la comedia ! Moi je rentre chez moi gagner mon tournoi.



Rafa : Justement je t'avais pas dit. J'avais rien à faire la semaine prochaine et comme je connais pas Belgrade...
Novak : Quoi, tu vas pas venir me foutre la honte devant mon public.
Rafa : Non, je déconne. Give me five ! Et n'oublie pas d'acheter mon livre.
Novak : Je l'aurai. Un de ces jours, je l'aurai.

LE LIVRE DE L'ANNÉE

LE MONDE DE RAFAEL NADAL EST SORTI...

EN VENTE EXCLUSIVEMENT SUR WWW.RAFABOOK.COM
EDITION LIMITÉE, DÉPÊCHEZ VOUS !



21€

HEAD



AFFRONTEZ N'IMPORTE QUEL COGNEUR DE FOND DE COURT

La toute nouvelle raquette **Speed** de Novak Djokovic s'adapte à toutes les situations et amplifie tous les coups. Les frappes puissantes deviennent plus explosives et les coups en touché plus précis. Peu importe donc le type de joueur que vous affrontez, car vous pouvez vous mesurer à n'importe qui - n'importe quand. Plus d'infos sur head.com.



Official Tennis Racket Sponsor of the ATP Tour

Les Speed et les Speed Junior sont des marques de HEAD S.p.A.




THE POWER OF YOU



sur le web

LE ZAPPING DE WELOVETENNIS.FR

We 
tennis
welovetennis.fr



Carrasco, numéro un des imitations

Andrés Carrasco imite à la perfection les Nadal, Federer, Roddick ou Gasquet. A noter une hilarante imitation de Guillermo Coria et une virulente performance en McEnroe. Le pire, c'est qu'il ne joue pas trop mal !



Va sur welovetennis.fr
et tape « Carrasco »



Federer et la corde du string

Il s'était déjà montré un peu tendu lors de la dernière pub pour Nike. Ces nouveaux partenaires du spot Gillette, dont son ami Tiger Woods, n'ont pas réussi à le détendre dans cette parodie des années 70 sur la musique de Staying Alive. Federer reste derrière la vitre.



Va sur welovetennis.fr
et tape « Gillette »



Roddick se la joue Djokovic et Sharapova

Djokovic n'est pas le seul à imiter ses pairs. Andy Roddick s'y prête aussi et le résultat est ébouriffant. McEnroe, Sharapova... Ils y passent tous devant un public écroulé de rire.



Va sur welovetennis.fr
et tape « Roddick imite »



Quand Gasquet dansait encore...

Décidément le tournoi de Miami aura été très particulier pour Richard Gasquet cette année. Le voici qui apprend une sorte de French Cancan aux côtés de pom pom girls. L'on pourra admirer le sensuel et délicat jeter de jambes de Richard, ou encore un joli déhanché.



Va sur welovetennis.fr
et tape « Cancan »



Djokovic devient fou

Du Djokovic comme on en avait jamais vu. La dernière publicité de Head nous montre le Serbe dans des postures hallucinantes, draguant une jolie jeune fille en enchaînant des performances de haut-vol : boys' band ; torse nu, les tétons décorés ; en mode otarie... A ne surtout pas imiter sur un court de tennis !



Va sur welovetennis.fr
et tape « Head »



Mon film préféré ?

Ils répondent tous Gladiator ou Braveheart ! Mais pourquoi donc tous les joueurs de tennis sont-ils fans de Gladiator ? Pas d'exception : Verdasco, Tsonga, Del Potro, Gonzalez sont tous des fondus de films d'actions. Seul un joueur se distingue. Mais qui donc est fan de Dirty Dancing ?



Va sur welovetennis.fr
et tape « Gladiator »





(K) Three FX™

(K) Four FX™

(K) Tour Team FX™

(K) Pro Team FX™

PRENEZ LE (K)ONTRÔLE
ET FAITES-VOUS
REMBOURSER*

30€

Jusqu'au 30 septembre 2009

*Offre valable pour tout achat d'une des 4 raquettes (K) Factor® FX™ : (K) Three FX™, (K) Four FX™, (K) Tour Team FX™, (K) Pro Team FX™, dans les points de vente participant à l'opération et dans la limite des stocks disponibles. Tous les détails et liste des magasins sur www.wilson.com

(K) FACTOR FX
TAKE CONTROL

Wilson
NUMBER 1 IN TENNIS®

FRANK BOUCHER, EXPERT ÉQUIPEMENTIER

« LE PLUS IMPORTANT, C'EST LE CHARISME DE L'ENFANT »

RESPONSABLE CHEZ HEAD DEPUIS 15 ANS, FRANK BOUCHER EST UN PASSIONNÉ DE TENNIS. QUI A VU PASSER À TRAVERS LE PRISME DE LA FIRME AUTRICHIENNE TOUTE L'ÉVOLUTION DU TENNIS RÉCENT : DES ANNÉES PHARES D'AGASSI AUX HEURES PLUS COMPLEXES DE LJUBICIC POUR OUVRIR DÉSORMAIS AVEC LA GÉNÉRATION MURRAY ET BIENTÔT DIMITROV. UNE PÉRIODE QUI S'ANNONCE DORÉE.

Frank, pourquoi travailles-tu dans le milieu du tennis et pas ailleurs ?

Je dois beaucoup de choses au tennis. Mon premier rêve c'était d'être professionnel. J'ai commencé chez moi dans un garage quand j'avais 6 ans. Je tapais 2 à 3 heures par jour, et comme mes parents devenaient fous, ils m'ont inscrit dans un club de tennis et ça a commencé comme ça.

Ta carrière ?

Je suis monté jusqu'en deuxième série, puis je suis devenu enseignant et j'ai acheté un magasin de tennis. La passion du tennis était en moi et depuis 15 ans, je travaille pour une marque de tennis qui s'appelle Head.

Pourrais-tu découper l'évolution du marché du tennis sur ces 15 ans ?

Oui, on peut en parler à travers l'histoire de Head. Il y a encore 5 ans, il y avait une locomotive charismatique comme Agassi. C'était la star du tennis. Il était très difficile de trouver quelqu'un d'aussi charismatique derrière lui. La politique de Head a alors été assez courageuse, elle a consisté à renouveler le panel des joueurs. Ça a pris un peu de temps, mais il a fallu revoir notre politique en misant sur des jeunes qu'on soutient maintenant depuis 10 voire pour certains 12 ans de contrat.

On peut avoir un exemple ?

Gaël Monfils, qu'on a perdu depuis mais qu'on a rencontré à 9 ans. Jérémy Chardy à 10 ans. Gicquel, ça fait 15 ans qu'on est avec lui. Tous les joueurs et joueuses qu'on a aujourd'hui, on les connaît depuis minimum 10 ou 15 ans. On ne recrute pas des joueurs parce qu'il nous en manque

dans notre staff, mais parce qu'on a une relation fidèle avec eux comme avec Alizé Cornet ou Virginie Razzano.

Mais qu'est-ce que vous pouvez déceler chez des enfants de cet âge ?

Pour moi, ce qui est important, c'est le charisme de l'enfant. Juste dans le regard, dans la façon de parler, il y a quelque chose qui se reproduit sur le terrain. Quand j'ai pris Gaël Monfils, il ne faisait pas partie des meilleurs, il était entre la 20 et 30ème place française, mais il avait un charisme incroyable. Il faisait des roulades à 9 ans. Il était à Blois, aux championnats de France, il courait partout avec ses lunettes rondes. Personne n'y croyait, personne ne l'avait approché et c'est le style de joueur qui m'a tapé dans l'œil. Richard c'était pareil, il avait un talent tellement énorme par rapport à tout ce qu'on pouvait voir, il faisait son revers à une main alors qu'il mesurait 1,20 m.

Mais il y a également des jeunes que tu repères et qui ne se révèle pas le grand champion que vous attendiez. Comment marche le contrat que tu as avec ce genre de joueur ?

D'abord j'ai remarqué qu'un joueur qui changeait de marques tous les ans ne réussissait jamais. La deuxième remarque, c'est que les joueurs qui stagnent ou qui ont une blessure, on ne les lâche pas, on les garde toujours un ou deux ans en plus, et puis à un moment on se réunit pour savoir si on continue ou non. Mais ce qu'un joueur peut vraiment apprécier, c'est d'avoir quand il est au fond du trou un équipementier qui reste à ses côtés.

Un contrat avec Head quand on a dix ans, ça représente quelle dotation ?

Chaque année, je fais un recrutement qui suit un barème selon la progression des joueurs. En rapport à leur âge et leur progrès, ils ont plus de raquettes, de cordages, d'accessoires. Plus ils sont forts, plus on fait attention aux joueurs, en mettant en place un système de préparation de raquettes pour fournir à l'enfant le cadre de raquette idéal quand il en a besoin.

Ton avis sur le tennis français ?

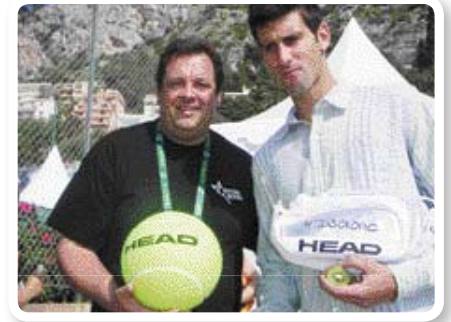
Il a toujours été très fort sur le nombre. Il est désormais très fort sur le haut niveau. Depuis deux, trois, on a cinq voir dix joueurs capables d'aller dans le top 20, plus chez les garçons que chez les filles.

Pourquoi ?

Je ne sais pas. Peut-être qu'il y a un suivi individuel chez les filles qu'on n'a pas été encore capable de mettre en place. Mais je pense qu'avec des filles comme Cornet ou comme Mauresmo si elles donnent tout d'elles-mêmes, on a un bel avenir. Maintenant on est dans un moment où le circuit féminin manque de filles de charisme comme en ont Nadal, Djokovic et Federer.

Justement on vient de voir un film Head assez haut en couleur avec un Djokovic déchaîné, est-ce que ces clips spectaculaires ont vocation à revenir avec des joueurs aussi charismatiques que la génération actuelle ?

Moi quand je vois les images de la pub de Djokovic face à un monstre, je trouve qu'on va dans le bon sens. Les jeunes sont en demande de ce genre d'univers, également celui très réactif de l'Internet, des réseaux,



de Facebook. Dans notre communication, je pense qu'il faut qu'on aille dans le sens du joueur, au bout de sa démarche à lui, de sa passion. Il faut que les publicités ne restent pas sur la raquette, mais colle au caractère du joueur. Et je suis sûr que dans quelques temps, on sera copié par les autres marques sur cette image plus accessible, plus proche des champions.

Mais autant sur Djokovic c'est facile, autant sur Murray qu'est-ce qu'il faut faire ?

Moi ce que j'espère, c'est qu'on passe beaucoup de temps avec lui pour comprendre qui est Andy parce que je crois que Murray, s'il passe bien la saison de terre battue ne sera pas loin d'être numéro 1.

Pour finir, est-ce que le monde du tennis est touché par la crise ?

La crise, elle est beaucoup dans les médias, mais dans la réalité pas vraiment. Dans le sport, si on veut survivre, on est obligé de continuer à faire rêver, et donc à investir. En période de crise, le sport est très important pour les gens, pour évacuer leurs inquiétudes.

GAGNE

la nouvelle raquette de Djokovic signée par le champion serbe !

➔ **va vite sur : www.djokopower.com**

National

Tennis Cup 2009

TOURNOI PAR CLASSEMENT

Remarque: FFT de M. à 21%, qualifications de jeu à septembre dans 121 clubs en France

★ **Joue** ★
et gagne la place
au Cap d'Agde

LE PLUS GRAND TOURNOI DU MONDE DE TENNIS AMATEUR

FINALE AU CAP D'AGDE
du 25/10 au 01/11/2009
la plus grande fête du tennis
dans une ambiance unique !

Association
ATP

**LISTE DES
CLUBS
ET INSCRIPTION**
WWW.TENNISCUP.COM

HEAD

asics



A GAGNER 1 Kia pro_cée'd

KIA KIA MOTORS

Le Cap d'Agde



POWERSTRIDE



RMC
radio sport

GrandChelem



SPORT



LE BEACH TENNIS DÉBARQUE EN FRANCE !

AVEC UNE PHASE FINALE ORGANISÉE À CALVI PAR LA LIGUE DE CORSE EN SEPTEMBRE, L'OPÉRATION BEACH TENNIS EST LANCÉE. INTERVIEW DE FAB IEN BOUDET, DIRECTEUR DES ACTIVITÉS FÉDÉRALES À LA FFT.

Pourquoi avoir décidé de se lancer dans le beach ?

Il y a quelques années, la fédération internationale a intégré le beach dans ses programmes. Aujourd'hui, il existe toujours en parallèle une fédération internationale de beach mais qui n'est pas affiliée à nos organisations officielles. Le fait que la FIT s'investisse autant dans le beach nous a donc mis la puce à l'oreille. 2009 est donc l'année du beach. Des kits ont été envoyés dans chaque ligue. Un effort de communication assez important a été mis en place et ces actions s'inscrivent dans la durée !

Cela tombe bien car la France est bien lotie en terme de plage ?

C'est exact, mais ce n'est pas cela qui nous a fait prendre cette décision. On veut faire du beach une discipline qui se développera partout en France, dans tous les clubs qui désireront le faire et pas uniquement sur les plages. Le beach peut se jouer partout.

Est-ce que commencer par un championnat de France est la meilleure façon de lancer le beach ?

Oui, parce que cela structure la discipline, des phases qualificatives vont être organisées partout. Si le beach est synonyme de soleil, plage, il ne faut surtout pas le réduire à cela. En mettant en place une vraie phase finale dans un cahier des charges identique aux championnats de France de Roland-Garros, on fait prendre conscience à tout le monde que le beach est là pour

durer et qu'il ne s'agit pas d'une animation saisonnière.

Cela veut dire à terme un classement en beach ?

Oui, c'est une éventualité. Comme celle d'avoir un «Tour», de permettre aux clubs de s'équiper d'un terrain. On est au début de la naissance d'une nouvelle discipline. Ce que je remarque aussi c'est que depuis que le championnat de France a été lancé, ça bouge vraiment. On a donné une impulsion, un signal, c'est le rôle de la fédération.

Que répondez-vous à ceux qui disent que la fédération récupère encore ça ?

Récupère quoi ? La pratique du beach en France est pour l'instant embryonnaire. Notre objectif est de permettre son éclosion. On ne récupère rien. Au contraire, on va créer une dynamique. Après, si des événements beach voient le jour indépendamment de la fédération française, on sera ravi. Cela participera à son éclosion.



TRouver de belles photos de beach est un parcours du combattant. Heureusement, Ludvine Bodar est venu à notre secours d'autant que ce sport est particulièrement difficile à photographier

« Comme je pratique régulièrement le beach tennis, j'arrive à anticiper les réactions du joueur selon la trajectoire de la balle. J'ai également appris à me placer au bon endroit au bord du terrain pour avoir les meilleurs angles, la meilleure lumière. Ce qui m'aide beaucoup également c'est que j'aime ce sport par dessus tout, que je suis une vraie passionnée, mais aussi une pionnière donc j'ai toujours envie de montrer l'intensité et la beauté de certaines phases de jeu. »

Another beach

Si le beach tennis officiel se joue avec des raquettes en bois spécifiques, il existe un beach tennis se pratiquant avec des cadres normaux. Très bien installé en Floride, il s'appuie sur les mêmes règles que le beach «officiel»

Des règles simples

Le beach tennis se joue sur un terrain de 8 m x 16 m avec un filet à 1,70 m du sol ou de 9 m x 18 m avec un filet à 1,85 m. Les raquettes ne doivent pas excéder 50 cm de long, 26 cm de largeur avec un profil maximum de 3,8 cm. Le tamis peut comporter des trous d'un diamètre compris entre 9 et 13 mm. La première équipe à 7 points, avec 2 points d'écart entre les deux équipes, l'emporte. Les équipes changent de côté tous les 6 points joués, il n'y pas d'avantage, et le serveur n'a qu'une seule balle au service.



ARTENGO 820 Flax Fiber

La première
raquette
à base de
Fibre de Lin.

L'avantage fort de
cette innovation est
une **MEILLEURE CAPACITÉ
PLAQUEUSE D'AMORTISSEMENT**
au moment de la frappe
pour améliorer
le performance
et le confort de jeu.

"C'EST UNE VRAIE
REVOLUTION DANS LE
MONDE DE LA PETITE
BALLE BLANCHE !"

Grâce à la
technique
de composite
hybride de,
le cadre de
raquette
associe
la fibre de lin
à la fibre de
carbone.

11.4 Flax de Lin



Propos recueillis par Laurent Trupiano

Philippe Sautet et Jacques Laurent, organisateurs de tournois de jeunes

« Le tennis permet aux jeunes du monde entier de se rencontrer et de partager leur passion. »

L'INTERVIEW CROISÉE ENTRE JACQUES LAURENT ET PHILIPPE SAUTET, TOUS DEUX RESPECTIVEMENT AUX COMMANDES DE LA BNP PARIBAS CUP ET DELA OUATT (ONCE UPON A TIME TENNIS) NOUS AIDENT À DÉCRYPTER LE MONDE DES TOURNOIS DE JEUNES. CES ÉPREUVES DE JOUEURS ISSUS DU MONDE ENTIER SE RÉVÈLENT SOUVENT UNE PÉPINIÈRE DE FUTURS GRANDS.

Qu'est ce qu'une bonne compétition de jeunes ?

Philippe Sautet : Pour moi, c'est une épreuve internationale et j'insiste sur ce point. Le tennis est joué partout sur le globe et permet aux jeunes de se rencontrer et de partager leur passion. C'est la valeur la plus importante.

Jacques Laurent : Je suis d'accord avec Philippe. Et je dirais qu'il faut en plus du tennis, donner du sens à ces rencontres. C'est ce que l'on s'efforce de faire chaque année en associant par exemple l'UNESCO aux différents programmes éducatifs que l'on met en place sur la sensibilisation des participants à certains concepts simples comme la préservation de la planète, le fair-play.

D'autres auraient répondu un beau plateau ?

Philippe Sautet : Ce n'est pas le sujet, bien sûr avoir de bons joueurs est un élément de réussite mais ce n'est pas l'essentiel. D'ailleurs même si notre système de classement est très efficace, je trouve qu'il est restrictif et bloquant. Lorsqu'un gamin est classé 15/4 et qu'il doit affronter un 15/1, d'emblée il se dit : « Ce n'est pas possible ». Alors que c'est l'inverse. Et la magie de ce sport c'est qu'on peut battre n'importe qui. Quand un Croate sur la Ouatt affronte un Ukrainien, il n'y pas de blocage. Les deux rentrent sur le court pour l'emporter sans a priori.

Jacques Laurent : Nous sommes intégrés à l'ITF et à Tennis Europe. Avoir les meilleurs joueurs est un axe de notre développement. C'est intégré dans le cahier des charges. Par exemple, les nations doivent nous envoyer leurs meilleurs

jeunes et c'est comme cela que l'épreuve est organisée, même si on a une certaine marge de manœuvre. Après, je rejoins aussi l'idée que le classement peut être bloquant même si beaucoup de pays envient notre système.

La Ouatt débarque en Inde, c'est vrai ?

Philippe Sautet : Tout à fait, plus de 40 pays sont inscrits à la Ouatt. Lors de la phase finale à la Baule, il y aura des Cubains qui seront également présents. Plus le temps passe, plus la Ouatt grandit !

Et la BNP Paribas Cup accueille plus de 50 nations ?

Jacques Laurent : Entre 50 et 60. Si au niveau européen le « mélange » fonctionne toujours facilement, entre des enfants de l'Amérique du Sud et le vieux continent ce n'est pas aussi simple. Mais c'est aussi cela qui fait la richesse de notre compétition.

Cela doit poser des soucis de financement ?

Philippe Sautet : Ce n'est pas toujours simple. C'est pourquoi je remercie plus que vivement la Baule et son tennis club qui reprennent le flambeau. Après Umag, l'Académie Mouratoglou, on débarque donc pour la phase finale mondiale à la Baule, une vraie ville de tennis. C'est un plaisir !

Jacques Laurent : Notre cahier des charges est presque plus compliqué qu'un tournoi du Grand Chelem. On prend pratiquement tout en charge. Notre force est notre association avec l'UNESCO. On a également mis le paquet en terme de plan media. On produit également

des images pour plus de 20 télés dans le Monde dont CNN, Sport Plus. Cela nous aide à trouver des soutiens. C'est une partie de la clé de notre succès. C'est aussi pour cela que pour notre 20ème anniversaire on a décidé d'organiser la phase finale à Roland-Garros, un lieu magique pour les joueurs...



LA BAULE, TERRE DE TENNIS

Avec plus de 100 courts sur 9 kilomètres de plage, la région de la Baule est une vraie terre de tennis. « Avec l'arrêt du Derby Cadet au Country Club, on s'est dit avec la mairie que la Baule ne pouvait pas ne pas réagir. Donc on a étudié la possibilité d'accueillir la OUATT. Son côté international et sa renommée nous ont tout de suite convaincu. Le tennis club de la Baule se devait de soutenir cette idée. On se prépare déjà à une grande fête » explique Xavier de la Fouchardière, président du tennis club de la Baule.. Un discours repris par le responsable de la communication de la mairie Florian Buineau : « La Baule a une renommée internationale. C'est une ville tournée vers le monde, la OUATT entraine dans notre logique de communication, dans notre volonté d'affirmer à nouveau notre couleur tennis ».



La BNP PARIBAS CUP a toujours été un point de passage pour les futurs grands champions : Gasquet, Simon, Del Potro, Henin figurent au palmarès de cette épreuve parrainée cette année par Mickaël Jérémiasz.

OUATT

TU AS ENTRE 9 ET 16 ANS ?
QUALIFIE-TOI POUR LE + GRAND
TOURNOI DE JEUNES AU MONDE !

WWW.OUATT.COM

PHASE FINALE FRANCE
DU 22 AU 26 JUIN 2009 AU CAP D'AGDE

PHASE FINALE MONDIALE
DU 29 JUIN AU 4 JUILLET 2009
À LA BAULE

L'avenir de la raquette

en pleine éclosion !

PUBLI

Une innovation ? Ce serait un euphémisme pour décrire ce qu'il convient bel et bien d'appeler une révolution pour l'avenir de la raquette de tennis. Cet avenir, il tient dans une fleur, le lin, dont la fibre aux mille vertus est déjà à l'origine d'étonnantes prouesses dans de nombreux domaines d'activités, notamment celui de l'aéronautique. Les ingénieurs d'Artengo, plus que jamais à la pointe des technologies de demain, ont trouvé dans ce matériau naturel de quoi relever un défi ardu : exploiter son extraordinaire capacité d'absorption pour créer une nouvelle génération de raquettes.

Une nouvelle génération de raquettes

Né au début du XVIII^e siècle, la raquette avait déjà pour but d'adoucir les chocs infligés aux mains, même gantées, que les adeptes du jeu de paume, ancêtre du tennis, avaient à endurer à force de frapper la balle. D'abord sans, puis avec cordage, les premières raquettes étaient fabriquées en bois, principalement de frêne, jusqu'à ce que les fibres synthétiques ne fassent leur apparition. Avec la fibre de lin, Artengo réinvente la raquette 500 ans après sa naissance en optant à un retour aux sources : l'utilisation d'une matière naturelle. C'est une nouvelle génération de raquettes, unique en son genre, qui a vu le jour dans les laboratoires d'Artengo. Frédéric, chef de Produit matériel tennis chez Artengo, a vu germer les premiers bourgeons de cette révolution à base de fleurs. « Nous avons expérimenté différents matériaux qui avaient des qualités techniques, mais pas celles que l'on recherchait. Quand nous en sommes arrivés au lin, les avantages nous ont sauté aux yeux d'emblée et de manière tellement flagrante que nous nous sommes dès lors focalisés exclusivement dessus ». Après une série impressionnante de tests en laboratoire mettant les prototypes à rude épreuve, les ingénieurs sont parvenus



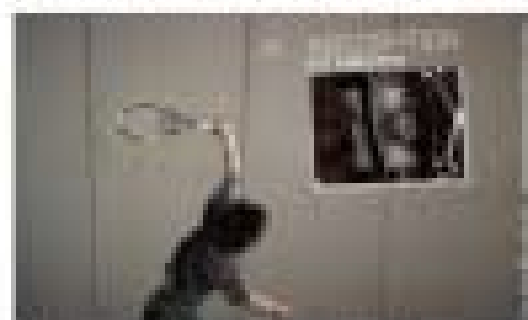
“ La raquette Artengo 820 flax fiber est une pionnière en la matière ”

FÉDÉRIC M.
CHIEF DE PRODUIT
MATERIEL TENNIS
ARTENGO

à un système idéal duquel la légèreté et la souplesse du lin émergent sensiblement.

Une incroyable capacité d'absorption

Essentiellement fabriquée en France et déjà employée dans de nombreux domaines comme l'aéronautique ou le cyclisme de compétition, la fibre de lin présente, parmi ses nombreuses propriétés, une extraordinaire flexibilité pour amortir les impacts. La raquette



Artengo 820 Flax Fiber, pionnière en la matière, permet donc d'absorber considérablement les vibrations lors de la frappe de balle.

Le cadre est constitué d'une composition hybride couplant la rigidité indispensable du carbone et la souplesse naturelle de la fibre de lin.

Une sensation de confort et de légèreté favorise le maniement de la raquette pour allier le plaisir aux performances. Entre équilibre et puissance, contrôle et amorti, manéabilité, équilibre et précision, la fibre de lin, couplée à la fibre de carbone, apporte un précieux compromis qui laisse présager un avenir radieux pour le matériau végétal dans l'univers du tennis. « La corde sur le filasse, et c'est très important dans la philosophie Artengo, c'est que l'utilisation d'une fibre 100% naturelle entrant dans la composition de la raquette, va dans le sens du développement durable. À terme, Artengo prévoit d'augmenter considérablement cette part naturelle dans la composition. Si les performances techniques s'accroissent avec les enjeux du développement durable, le tennis s'en félicitera ».

Goreux gagnant à trois les impacts !

LA FINE FLEUR DE LA NOUVELLE GAMME

Raquette disponible dans les coloris verts ou bleus à 79€

Une nouvelle version « light » de la raquette Artengo 820 Flax Fiber sera lancée dès septembre 2009.



JÉRÉMY CHARDY

« REVENIR À ROLAND-GARROS ME MOTIVE À 110% »



IL AVAIT MIS LE FEU L'AN DERNIER À ROLAND-GARROS AVEC DEUX MATCHES D'ANTHOLOGIE FACE À NALBANDIAN ET TURSUNOV AVANT DE TOMBER FACE À ALMAGRO EN 8E DE FINALE. CES EXPLOITS LUI ONT FAIT PASSER UN CAP. AUJOURD'HUI IL EST DANS LE TOP 5 FRANÇAIS.

Dans quel état d'esprit abordes-tu Roland-Garros cette année ? Au regard du parcours que tu as réalisé lors de la dernière édition, te sens-tu plus attendu au tournant ?

Déjà, je suis très très content de revenir à Roland. C'est quand même à partir de là que ma carrière s'est lancée... Depuis que je joue au tennis, c'est mon plus beau souvenir. C'était énorme. Le public a été formidable. J'en garde vraiment un très bon souvenir. J'espère pouvoir retrouver ça cette année. Concernant mon jeu, je pense avoir franchi un cap. Après, faire un pronostic pour un tournoi du Grand Chelem, c'est toujours difficile, car tant que tu n'es pas tête de série, tu peux rencontrer d'entrée un joueur fort. Tout dépend beaucoup du tirage. Mais quoi qu'il arrive, je ferai tout pour être prêt à 100%.

Ce Roland-Garros 2008 où tu as mis le feu doit être un bon souvenir !

Je me rappelle du court 1, c'est une petite arène, ça résonne super bien, c'était chaud, l'autre chose qui m'a marqué c'est lorsque que l'on est revenu sur le Suzanne après la pluie, le public m'avait réservé une incroyable ovation.

Tu parlais d'évolution de ton jeu : dans quels secteurs as-tu le plus progressé ?

J'avais déjà beaucoup travaillé le chop sur dur. J'ai continué à travailler mes enchaînements, ma volée. Je possède un jeu d'attaque, par conséquent les premières phases sont très importantes pour moi. Enchaîner au filet, c'est ce qui me rend performant. Donc je dirai que c'est surtout dans ce domaine que j'ai progressé.

Mentalement, après avoir atteint les huitièmes de finale Porte d'Auteuil, aborde-t-on le tournoi différemment ?

Non, je ne suis pas sûr d'aborder l'événement différemment. Avant le tournoi, je trouve ça normal d'avoir la pression : cela montre que l'on a envie de bien jouer. A mon avis, tout le monde est stressé avant Roland ! Mais je ne penserai pas à ce que j'ai fait l'an dernier. L'an dernier, c'est terminé ! C'est un nouveau tournoi. Il faudra simplement que je sois prêt.

En 2008, il y a eu un « effet surprise » lié à tes performances. Aujourd'hui, tu te sens plus attendu par tes adversaires ?

C'est sûr... Depuis l'année dernière, depuis que j'ai aligné quelques grosses performances, on me connaît mieux, on m'observe, et on sait mieux me jouer.

Tu as atteint ton meilleur classement : 42e mondial. L'an passé, à la même époque, tu étais 149e... Ton organisation au quotidien s'en est-elle trouvée modifiée ?

Non. Mon organisation n'a pas du tout changé. Je suis toujours à Pau avec mon équipe et mon coach Frédéric Fontang. On a fait la même préparation hivernale que la saison passée et cela a été efficace, car j'ai tout de suite eu de bons résultats. Dans le domaine physique, dans mon jeu, mon mental, j'ai tout de suite senti que j'étais plus fort. De plus, c'est une récompense d'obtenir des résultats tout de suite. Ce n'est pas toujours le cas : parfois, tu travailles sur une longue période, et les résultats n'arrivent que plus tard. Il faut prendre quand ça arrive.

Tout va toujours comme sur des roulettes avec Frédéric Fontang, ton coach de toujours ?

Maintenant, on se connaît bien (sourire). Cela fait longtemps qu'on travaille ensemble. C'est une belle aventure entre nous deux. J'ai réussi à former mon équipe, cela fonctionne parfaitement, en plus à Pau on est tranquille. Je pense que c'est important d'avoir une équipe. C'est une base solide. Cela apporte de la confiance.

Maintenant que tu as grimpé au classement, penses-tu avoir ta place en Coupe Davis ?

Ma place en Coupe Davis ? Je ne sais pas. Mais c'est un de mes objectifs, un de mes rêves d'y jouer un jour. J'en ai déjà parlé avec Jo et Gilles, je m'entends bien avec les deux. J'espère avoir un jour la chance d'être sélectionné. De toute façon, je m'entraîne pour être le plus fort possible.

Quelle est la rencontre de Coupe Davis qui t'a le plus marqué ?

A chaque fois qu'ils ont joué à Pau. D'ailleurs j'étais ramasseur de balles (sourire). J'ai un peu vécu la Coupe Davis à leur côté. C'est quand même formidable, quand tu joues pour ton pays, que tu as tout le public qui te supporte, j'adore cette ambiance.

Tu avais été ramasseur de balles à l'occasion de quelle rencontre ?

Les trois dernières fois, j'étais ramasseur (République Tchèque, Brésil et Belgique). Et la dernière fois (contre la Russie, 2006), j'étais spectateur. Toute la journée, je regardais les entraînements. J'avais pris des photos avec chaque joueur, que j'ai gardées. C'est marrant, de me voir à côté, tout petit, en ramasseur de balles, et maintenant, je

m'entraîne avec eux ! (sourire)

Y avait-il un joueur que tu admirais plus particulièrement ?

Non, pas spécialement. Mais cela me paraissait juste grandiose de jouer un match au milieu d'un stade avec autant de personnes. C'est ce que je trouve magique en Coupe Davis. Vraiment, tout le monde est pour toi. Ils t'encouragent, qu'ils t'aiment, ou pas ! C'est le pays qu'ils encouragent. L'ambiance est énorme. Et tout le monde a envie de pousser pour que tu gagnes. Dans le tennis, c'est chacun pour soi. On joue pour soi, pas pour les autres. Chacun se prépare avec son équipe, mais ce n'est pas un sport collectif. La Coupe Davis est le seul moment de l'année où tu joues pour une équipe, tout le monde est dans le même bateau. C'est particulier.

Pour revenir à Roland-Garros 2009, tu t'es fixé un objectif précis ?

Contrairement aux autres années, en début de saison je m'étais fixé essentiellement des objectifs de travail, de progression. Je me disais que si j'arrivais à combler tous les points que j'avais notés, je m'améliorerais. Et normalement, mon classement devait augmenter aussi. Ça a bien marché pour l'instant. Après, on s'était fixé comme objectif général de rester dans le top 50. A Roland Garros, tu peux perdre beaucoup de points d'un coup, et tu te mets beaucoup de pression. Là, j'ai bien joué depuis le début de l'année, j'ai marqué pas mal de points, donc j'arriverai à Roland-Garros comme sur un Grand Chelem, bien sûr. Motivé à 110% pour bien jouer. Mais je ne me suis pas fixé d'objectif de résultat.

Comment juges-tu ta saison sur terre battue ?

Quand je suis passé sur terre, j'ai eu un moment difficile, entre Houston et Monte-Carlo, car j'ai perdu mon grand-père... C'était un moment un peu difficile, et particulier. J'avais du mal sur les tournois. Je n'ai pas très bien joué, je ne me sentais pas bien, j'étais assez fatigué. Du coup, je suis tombé malade... C'était difficile. Après, je me suis retiré de Barcelone pour couper un peu. Je suis rentré chez moi, me suis bien entraîné.

Physiquement, penses-tu avoir désormais la « caisse » pour tenir la distance sur deux semaines, avec des matches en cinq sets ?

Ça c'est quand même nouveau pour moi. De toute ma carrière, je n'ai joué qu'une fois en cinq sets, donc... C'est un peu l'in-

connue. J'essaye de tout faire dans ma préparation pour me préparer au mieux aux cinq sets. Mais à l'entraînement ce n'est jamais pareil, car il n'y a pas la pression du match. C'est plus fatigant quand tu es stressé. Après, c'est un peu l'inconnue, je n'ai pas de repères en 5 sets. Je ne sais pas du tout comment je vais gérer si je dois enchaîner plusieurs matches en 5 sets.

Quel classement peux-tu, objectivement, viser fin 2009 ?

Déjà, finir à nouveau dans le top 50. Au moins me maintenir. Un résultat que je pense pouvoir atteindre. Après, je n'ai pas envie de me donner de limites sur un classement précis. Je me dis que c'est ouvert, et que je ferai tout pour terminer l'année le mieux classé possible. Il faut être concentré sur ce que tu as à travailler. Sur les objectifs de tous les jours. Oublier un peu les objectifs de résultats, et se fixer davantage des objectifs de travail.



HEAD



GAGNEZ

**GOLDEN
HEAD
BALL**



GAGNEZ ET JOUEZ AVEC ANDY MURRAY

COMMENT PARTICIPER :

- 1) Trouver une Golden HEAD Tennis Ball dans un tube ou
- 2) Trouver une Golden HEAD Tennis Ball sur head.com ou
- 3) Répondre selon l'avis de l'avisé après être sur une carte postale et envoyer à HEAD

head.com



Premier prix : d'une valeur de 3 000 €, Accès à la Festival reunit de préparation d'Andy lors d'un tournoi ATP de changer quelques balles avec Andy au cours d'une leçon de tennis exclusive; et gagnés des places VIP (pour 2 personnes, soit 10 jours dans l'hôtel des joueurs inclus) pour assister aux phases finales du BARCLAYS ATP World Tour à Londres.



Tirage au sort hebdomadaire : soit :
au total du jeu concours,
50 raquettes HEAD d'une valeur unitaire de 200 €,
40 paires de chaussettes d'une valeur unitaire de 100 €,
100 sacs d'une valeur unitaire de 50 €.



Tirage au sort quotidien : soit au total du jeu concours,
150 tubes de balles de tennis HEAD ATP d'une valeur unitaire de 6,90 €,
100 grips d'une valeur unitaire de 5 € et 100 cordages d'une valeur unitaire de 12 €.

PI à HEAD Sport AG, Haidelsberg 1, 4000 Birmensdorf, Suisse. Les conditions de participation sont consultables sur head.com et sur les sites des distributeurs HEAD. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Les gagnants devront être âgés de 18 ans ou plus au moment du tirage au sort. Les gagnants devront être résidents en Suisse. Les gagnants devront être en mesure de fournir une adresse valide. Les gagnants devront être en mesure de fournir une adresse valide. Les gagnants devront être en mesure de fournir une adresse valide.



Pour une fois, Nadal vous laisse l'avantage.




Rafael Nadal
Ambassadeur
international de Kia



Série limitée Kia pro_cee'd Victory à partir de 15 700 €⁽¹⁾

Gamme cee'd garantie 7 ans.

Disponible en version Diesel CRDi 115 Ch

- Climatisation automatique
- Jantes alliage 17 pouces
- Sellerie tissu « Sport »
- Vitres arrières surteintées
- Becquet de toit
- Lecteur CD audio / MP3 avec commandes au volant et connexion USB/iPod®
- Pneumatiques MICHELIN

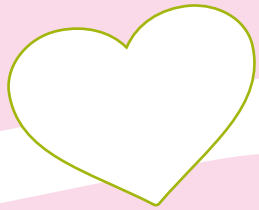


⁽¹⁾ Prix correspondant au modèle présenté : Kia pro_cee'd Victory 1.6 L essence 126 Ch (émettant 152 g de CO₂/km) avec équipements de série, déduction faite de l'offre de remise Kia de 1 500 € et de la prime Nature Kia de 1 000 €. La Prime nature Kia est valable uniquement pour l'achat d'un véhicule Kia (Picanto, Rio, cee'd) émettant moins de 160 g de CO₂/km s'il est accompagné de la mise au rebut d'un véhicule de 7 à 10 ans. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 30/06/09, dans la limite des 430 ex. disponibles. *Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu). Cette garantie contractuelle est valable pour les Kia cee'd en France Métropolitaine (et Corse) et dans tous les états membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Hors véhicules à usage commercial. Consommations mixtes de la Kia pro_cee'd : de 4,5 à 6,9 L/100 km. Emissions de CO₂ : de 145 à 165 g/km. iPod® est une marque commerciale de Apple Computers, Inc, déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. MICHELIN est une marque de commerce déposée par le groupe MICHELIN.

www.kia.fr

KIA
KIA MOTORS
The Power to Surprise™
Le Pouvoir de Surprendre

MOTUL



We love the cinquième set

Il existe un pays de nostalgie vivante
Un ciel tout étoilé de finales fascinantes
Qui peuplent nos souvenirs, qui hantent nos dimanches
Le tennis des grands chelems, le tennis en cinq manches



Il y a le plus connu, le Borg-McEnroe
Le tie-break dix-huit-seize, le public en lambeaux
S'arrachant les cheveux avant la délivrance
Björn tombant à genoux, icône de notre enfance



Sonne l'heure de la revanche, l'heure de l'US Open
L'impossible retour, la nuit américaine
D'un Suédois maudit qui revient et qui craque
Et ne peut empêcher le triomphe de Big Mac



Il y a le match des matchs, le McEnroe-Lendl
Roland quatre-vingt quatre, retournement cruel
D'un John sur coussin d'air qui s'effondre au troisième
Et Ivan le « chicken » prend son premier grand chelem.



Mais tout peut arriver dans l'Ordre de l'improbable
Ivan devenu terrible peut perdre les pédales.
Lendl rencontre Chang, Chang lui sort la totale
Il sert à la cuillère, s'avance sur deuxième balle



Le p'tit lutin farceur fait là sa première blague.
Il saisira plus tard qu'au jeu du running gag.
Il y a plus matou, un mythe nommé Jimbo
Qui gagne le premier point d'un 5ème au couteau



Puis abandonne le match et quitte le Central
Sous les vivats nourris, l'ovation générale
D'un Roland en fusion, foule sentimentale
Perdant avec Connors l'odeur de l'animal.



C'est ça l'imaginaire du tennis en cinq manches
On perd le premier set, on a encore sa chance
On perd le deuxième set, on a encore une chance
On gagne le troisième, et puis tout recommence.



Aujourd'hui le duel, c'est Nadal-Federer
Le coup droit du gaucher qui pilonne le revers
Cinq sets à chaque finale, un suspense d'enfer
Une balle qui s'échappe, Rafa sur son derrière.



On t'aime, superbe tennis, tes moments de grandeur
On t'aime, grand tennis, quand tu dures quatre heures.
On t'aime, joli tennis, tu vaux bien un poème.
Mais on t'aime encore plus quand tu pars au cinquième.



RIEN NE VAUT LE TENNIS EN CINQ MANCHES !

Il a joué 14 des 15 dernières finales de Grand Chelem et il a surtout lâché une sentence définitive sur la question : « Je ne joue pas les matches en trois sets comme je joue les matches en cinq ». Une façon de prolonger sur la spécificité des grands chelems ce que McEnroe disait déjà sur la Coupe Davis : une compétition qui sépare les adultes des enfants. Depuis quelques mois, Roger Federer fait comprendre qu'il s'est concentré sur un objectif : les grands chelems, les grands chelems, rien que les grands chelems, avec en ligne de mire le fameux record de 14 titres de Sampras. Indique-t-il par là que le tennis en cinq manches et celui en trois sets ne sont pas le même sport ? C'est la question que nous avons posée aux grands témoins de ce dossier, Novak Djokovic, Nikolay Davydenko, Cédric Pioline et le grand ancien Wojtek Fibak. Si aucun n'a souscrit à cette exagération très journalistique, tous ont profité de cette angle pour parler de la sève du jeu : ce fameux 5ème set, ce set de la vérité, celui qui vous donne le sésame du vestiaire : son respect définitif pour le guerrier. Ce fameux 5ème set, beaucoup de joueurs vont espérer l'atteindre à Roland-Garros face à celui dont le socle paraît totalement indéboulonnable. Qui pour prendre un set à Nadal ? Qui pour en prendre deux ? Qui pour l'emporter vers le tunnel du moneytime ? Pour l'instant, personne n'a trouvé la solution. C'est que, remarque Davydenko, la solution surgit toujours du match lui-même, et cela beaucoup d'adversaires de Nadal l'oublient comme ils l'oublièrent naguère face à Federer. Ils ne jouent pas au tennis contre Nadal ou Federer, ils jouent Nadal, ils jouent Federer. Voilà qui suffit à faire la décision avant même de rentrer sur le terrain. Mais un seul joueur n'a plus peur de ces deux-là. Il s'appelle Andy Murray. Il monte et démonte les adversaires. Il veut être le numéro 1. Le seul problème : il n'est pas pour l'instant ce grand spécialiste de la terre battue capable de bousculer la hiérarchie et cette hiérarchie il s'y est d'abord attaqué sur les matches en trois sets. Pour Roland, ça devrait donc être ric rac, mais à Wimbledon, pourquoi pas ? Murray y a créé un véritable appel d'air l'an dernier avec sa victoire contre Richard Gasquet. Une victoire en cinq sets, évidemment. Un vrai poème.



NOVAK DJOKOVIC « TA PREMIÈRE VICTOIRE EN CINQ SETS EST TRÈS IMPORTANTE »

CONSIDÉRÉ COMME UN VRAI GUERRIER, MÊME APRÈS DE GROSSES DÉFAILLANCES PHYSIQUES, NOVAK DJOKOVIC EST LE JOUEUR QUI SEMBLE LE PLUS APTE À PRENDRE UN SET, VOIR DEUX À RAFAEL NADAL. IL EXPLIQUE POUR GRANDCHELEM LA SPÉCIFICITÉ DES MATCHES EN 5 MANCHES ET LE DIPLÔME QUE LE VESTIAIRE DÉLIVRE À CELUI QUI VA AU BOUT DE LUI-MÊME.

que tu as survécu dans des conditions difficiles.

C'est le bon verbe, « survivre », on a l'impression que les 5 sets font rentrer dans une caste, la caste des guerriers. (Sourire) Oui, c'est un terme qui me plaît beaucoup, les guerriers. Oui, tu as montré que tu étais capable de te battre jusqu'au bout, que tu n'abandonnais pas. C'est un sentiment qui est très important.

On dit qu'il ne faut pas perdre de set en première semaine à Roland-Garros si tu veux avoir tes chances pour aller au bout.

C'est mieux, mais ça dépend contre qui tu lâches des sets et ce qu'a été le match. Il y a des matches en trois sets qui peuvent être très durs. Aujourd'hui dès la première semaine, tu as des joueurs qui en veulent énormément.

Surtout contre toi

Oui, surtout contre les grosses têtes de série. Ils vont jouer le match de leur vie donc ça devient de plus en plus difficile

Quelle est la victoire en 5 sets qui t'a fait le plus plaisir ?

Je me souviens de ce gros match à l'US Open contre Monfils en 2006 (victoire 7-5 au 5ème set). Il y avait une atmosphère fantastique sur le court à New-York. C'était un gros combat en cinq sets, pas loin des 4 heures si je me souviens, et je suis sorti très heureux du court.

Est-ce que tu penses que Roger Federer aurait eu la même attitude que toi à Indian Wells au 3ème set s'il avait du jouer en 5 sets ? Est-ce qu'il aurait abandonné comme ça ?

D'abord moi je ne trouve pas qu'il a abandonné. J'ai vu que tout le monde avait écrit ça, mais ce n'est pas ce que je

pense. Les conditions de jeu étaient très dures. Pour le reste, c'est difficile de dire quoi que ce soit sur Roger parce qu'en 5 sets, ça aurait de toute façon été un autre match.

Pour finir, est-ce qu'il y a un gros match que tu as perdu mais tu étais quand même heureux dans les vestiaires ?

Oh oui, tout à fait, c'est arrivé. Par exemple le match en 2008 contre Rafael Nadal à Hambourg (victoire de l'Espagnol 7-6 2-6 6-2) n'était pas en cinq sets, mais en trois sets qui ont presque duré autant que cinq. C'était une grosse bataille, et quand je suis sorti du court, je n'étais pas triste parce que j'étais allé au bout de moi-même.

DJOKOVIC EN CINQ SETS 6 victoires, 2 défaites

● 2008 ●

Victoire contre Tommy Robredo, 4-6 6-2 6-3 5-7 6-3, à l'US Open

● 2007 ●

Victoire contre Olivier Patience, 7-6(2) 2-6 3-6 7-6(4) 6-3, à Roland Garros

Victoire contre Marcos Baghdatis, 7-6(4) 7-6(9) 6-7(3) 4-6 7-5, à Wimbledon

Victoire contre Radek Stepanek, 6-7(4) 7-6(5) 5-7 7-5 7-6(2), à l'US Open

● 2006 ●

Victoire contre Fernando Gonzalez, 6-4 6-1 3-6 4-6 6-1, à Roland Garros

Défaite contre Mario Ancic, 4-6 6-4 6-4 5-7 3-6, à Wimbledon

● 2005 ●

Victoire contre Guillermo Garcia-Lopez, 3-6 3-6 7-6(5) 7-6(3) 6-4 à Wimbledon

Défaite contre Fernando Verdasco, 1-6 6-4 7-6(2) 4-6 4-6, à l'US Open

NIKOLAY DAVYDENKO

« QUAND TU PERDS UN SET, PSYCHOLOGIQUEMENT C'EST TRÈS DUR »

ANCIEN NUMÉRO 3 ET GRAND MARTELEUR DU FOND DU COURT, NIKOLAY DAVYDENKO A SOUVENT POSÉ DES PROBLÈMES À RAFAEL NADAL. APRÈS UN DÉBUT DE SAISON ATROPHIÉ PAR UNE BLESSURE, LE RUSSE REVIENT EN FORME ET POURRAIT PERTURBER LES DONNÉES S'IL ENCHAÎNE DEUX, TROIS VICTOIRES PROBANTES À PARIS. EN TOUT CAS, DAVYDENKO S'Y CONNAÎT DANS LE RAYON 5 SETS.

Nikolay, est-ce que c'est le même jeu de tennis en trois sets et en cinq sets ?

Non, tu ne peux pas avoir la même approche. Ce sont deux efforts différents. Jouer en cinq sets est compliqué parce que tu dois être toujours concentré à chacun des sets, avec la même intensité.

Mais autant concentré qu'un premier set sur un match en deux sets ?

Mais même sur un match en deux sets, chaque set est important, pas uniquement le premier. Il faut être à fond tout de suite.

DAVYDENKO EN CINQ SETS 6 défaites, 6 victoires

● 2003 ●

Défaite contre Jarkko Nieminen,
3-6 6-3 6-3 2-6 5-7, à l'Australian Open

Défaite contre Lee Childs,
6-2 6-7(2) 6-1 6-7(5) 2-6, à l'US Open

● 2004 ●

Victoire contre Arnaud Clément,
6-7(6) 4-6 6-4 6-1 6-2, à l'Australian Open

Défaite contre Karol Beck,
3-6 6-4 6-3 1-6 4-6, à l'US Open

● 2005 ●

Victoire contre Tommy Robredo
3-6 6-1 6-2 4-6 6-4, à Roland Garros

Défaite contre Mariano Puerta
3-6 7-5 6-2 4-6 4-6, à Roland Garros

● 2006 ●

Victoire contre Ivo Karlović,
7-5 4-6 3-6 7-5 6-3, à l'Australian Open

Victoire contre Dominik Hrbatý,
4-6 4-6 6-4 6-2 6-3, à l'Australian Open

Victoire contre Tommy Haas,
4-6 6-7(3) 6-3 6-4 6-4, à l'US Open

● 2007 ●

Défaite contre Tommy Haas,
3-6 6-2 6-1 1-6 5-7, à l'Australian Open

Victoire contre Chris Guccione,
3-6 5-7 7-6(5) 6-4 6-2, à Wimbledon

● 2008 ●

Défaite contre Ivan Ljubičić,
6-4 6-2 3-6 2-6 4-6, à Roland Garros

que si tu perds un set, ça ne te fait jamais plaisir d'avoir à gagner le match en quatre ou en cinq. Tu sais que tu as encore tout à refaire. Psychologiquement c'est très dur.

Y a-t-il des matches en cinq sets que tu as gagné et qui t'ont rendu très heureux ?

Il y a des gros matches que j'ai faits à Roland Garros. Il y a celui contre Gaston Gaudio en 2006 et celui contre David Nalbandian en 2007 (en fait 4 sets) qui ont été des moments très agréables. J'ai vraiment bien joué sur ces matches-là.

Ne penses-tu pas que les femmes devraient jouer les finales de Grand Chelem en 5 sets. Ça laisserait du suspense même quand elles ont perdu deux sets.

Oui, mais c'est quand même très dur physiquement. Je ne suis pas sûr que les filles soient préparées pour des matches aussi longs.

Difficile de parler de 5 sets sans parler de Nadal, quelles sont les nouvelles clefs dont tu disposes pour battre Nadal ?

Tout le monde parle toujours de nouvelles clefs mais il n'y a pas de nouvelles clefs. Il y a des clefs que tu trouves uniquement pendant le match selon ce qu'il s'y passe, selon le score, l'avancée du match. La situation change toujours en tennis. Ce qui t'a permis de battre Nadal une fois sur un certain match ne te permettra pas de le battre au match suivant.

Mais est-ce que tu as déjà senti en plein match que tu étais en train de le battre ?

Oui, mais plus souvent sur surfaces rapides qu'ailleurs. Il y a un moment où je sens que je suis en train de trouver la clef et que je lui pose des problèmes. C'est pour ça que je reste toujours positif, même face à Rafael. Je sais que je peux toujours le battre.

On a croisé Marco Baghdatis qui nous a dit que depuis deux ans, Nadal avait obligé tout le monde à augmenter considérablement la préparation physique.

C'est vrai, le jeu est devenu beaucoup plus physique. Moi avant j'étais parmi ceux qui

étaient capables d'imposer une cadence très importante pendant les matches. Aujourd'hui Rafael a obligé tout le monde à être prêt. Le niveau de préparation a changé.

Mais tu trouves qu'il a encore progressé physiquement ?

Oui, je l'ai joué en exhibition à Abu Dhabi (victoire de Nadal 6-2 6-3). Je trouvais qu'il était encore plus impressionnant. Il court encore plus vite et encore plus longtemps qu'avant, il met beaucoup de puissance dans la balle. Maintenant est-ce que ça va durer 10 ans, je ne sais pas.

Bonne question, est-ce que tu penses qu'il peut être celui qui va battre Sampras et finalement Federer au nombre de victoires en Grand Chelem ?

Il a déjà six titres, il a gagné sur toutes les surfaces, sur terre, sur herbe, sur surfaces rapides, et il n'a que 22 ans, donc je pense qu'il peut effectivement battre ce record.

Mais est-ce que ça veut dire que des joueurs avec ton physique peuvent encore lutter ?

C'est de plus en plus dur. Je ne sais pas ce qu'il faut que je mange mais sur l'île de Majorque, ils doivent avoir une nourriture spéciale....



5 SPÉCIALISTES DES 5 SETS À ROLAND

ILS ONT GAGNÉ ROLAND-GARROS (CHANG, KUERTEN, KAFELNIKOV) OU PAS (SAMPRAS, PIOLINE), MAIS ILS ON SURTOUT DÉMONTRÉ UNE CAPACITÉ À SE SORTIR DE L'ÉPREUVE DE VÉRITÉ QUE CONSTITUE UNE CINQUIÈME MANCHE À LA PORTE D'AUTEUIL. RETOUR SUR CINQ ÉPOPÉES PARISIENNES TERMINÉES AVEC LES CHAUSSETTES PLEINES DE TERRE.



● 1989 ● MICHAEL CHANG, SEPT MATCHES, DEUX 5 SETS, TROIS 4 SETS

C'est pourtant deux matches en trois sets qui doivent retenir l'attention et situer l'exploit de l'épopée Chang à Paris. Un an avant, le jeune Américain se fait sécher par son aîné McEnroe : 6-0 6-3 6-1. Un an après, il met 6-1 6-1 6-1 au jeune Sampras. Il semble pourtant un peu juste, le petit Michael quand en huitièmes de finale, Ivan Lendl, le double tenant du titre, tourne tranquillement à deux sets zéro. Mais le match bascule. Chang délivre des balles en cloche sur lequel le numéro 1 mondial ne sait quoi faire. Le Lendl version pétrifiée réapparaît même si Chang est lui aussi pris de crampes. Quelques tours de con (balle à la cuillère, avancée sur le deuxième service) et des exercices de respiration vont finir d'asphyxier l'ex-Tchèque, méconnaissable, qui finit par une double faute (4-6 4-6 6-3 6-3 6-3). Chang est la coqueluche du public avant que de nouvelles chinoiserries commencent à agacer. Qu'importe il se fraye un chemin jusqu'en finale où face au favori Edberg il sort le grand cinq sets de sa quinzaine. Mené deux sets à un, il ne cesse de rentrer dans le court sur le service ultra kické du Suédois et délivre du retour dans les pattes qui usent le virevoltant Stefan. Sous la menace d'un break dans le 4ème, Chang tient bon et finit le 5ème en roue libre (6-1 3-6 4-6 6-4 6-2). Il est et reste à ce jour le plus jeune vainqueur de Roland Garros.



● 1997 ● GUSTAVO KUERTEN, SEPT MATCHES, TROIS 5 SETS, DEUX 4 SETS

Dernier vainqueur à la régulière de Federer (hors défaites contre Nadal), Gustavo Kuerten fut le chouchou de Roland-Garros tant par son jeu flamboyant que par son cœur dessiné sur le central. Mais l'histoire de Kuerten en 1997, c'est le mélange de l'éclosion de Chang et le chemin de croix de Sampras. Écllosion sensationnelle d'un joueur que l'émotion d'une finale contre Bruguera, double vainqueur, devrait réduire à l'état de jeune bizuth. Débarquant en finale en tenue de footballeur jeune et bleue, Guga balaye au contraire l'Espagnol en trois sets. C'est avant que le Brésilien en a chié des ronds de chapeau. Cinq sets pour se débarrasser de Mustermator, vainqueur du tournoi en 1995 (6-7(3) 6-1 6-3 3-6 6-4). La resucée face à Andrei Medvedev, futur finaliste en 1999 contre Agassi, et qui s'incline 7-5 au 5ème après avoir mené deux sets à un (5-7 6-1 6-2 1-6 7-5). Le morceau de bravoure, Kuerten le sort face au tenant du titre, Evgeny Kafelnikov. A nouveau mené au virage du troisième set, l'enfant de Florianopolis ne lâche toujours pas l'affaire physiquement, colle un énorme 6-0 au Popoff, et part dans un cinquième qu'il négocie brillamment pour s'ouvrir les portes des demi-finales (6-2 5-7 2-6 6-0 6-4). Le Brésil découvre un champion qui peut jouer les premiers rôles en grand chelem et Paris un nouvel amour. Dewulf et Bruguera finiront d'en faire les frais.



● 2000 ● EVGENY KAFELNIKOV, CINQ MATCHES, QUATRE 5 SETS, UN 4 SETS

Cinq matches seulement et pourtant la bagatelle de vingt-quatre sets, le vainqueur de 1996 se sent tellement bien dans son jardin parisien qu'il semble prendre un plaisir non dissimulé à pousser les matches jusqu'à leur terme. Le marathon démarre avec Ljubicic. Le Croate mené deux sets à zéro, sort la machine à premières balles et arrache un cinquième où Kafel doit se montrer vigilant pour ne pas se faire sortir (6-4 6-4 3-6 3-6 6-4). Puis c'est au tour de Mariano Zabaleta de virer à deux sets à un avant que le Russe ne se réveille et retourne la partie 6-2 3-6 6-7(6) 6-4 6-4. Au 3ème tour, petite déception de la part de Kafel, il ne lui faut que quatre sets pour se débarrasser du Français Grosjean 6-3 6-1 5-7 6-4. Mais c'est en huitièmes que le bon Evgeny rentre dans l'anthologie en claquant des records de fautes directes contre l'Espagnol Fernando Vicente et en arrivant frais comme un gardon en salle de presse pour poser la déclat de la quinzaine : « Qu'est-ce que ça peut vous faire le nombre de fautes directes ? L'important c'est de faire le dernier point ». Raquettes sous le bras à la Tati pour serrer la main d'adversaires repus, Kafel semble innarrable. La plaisanterie va pourtant cesser par la faute du futur triple vainqueur de Roland, Gustavo Kuerten. A nouveau un cinq sets que le Brésilien remporte 3-6 6-3 6-4 4-6 2-6. C'est la chute du plus beau revers à deux mains du circuit.



● 1996 ● PETE SAMPRAS, SIX MATCHES, TROIS 5 SETS

L'histoire est connue. C'est parce qu'il arrive à Paris sonné par le décès de son entraîneur Tim Gullikson que Sampras joue sans pression et sort sa meilleure campagne à Paris. La réalité est différente. Si l'Américain parvient jusqu'en demi-finale, c'est au prix d'un martyr physique qui le laissera sans force face à Kafelnikov. Avant ça, le numéro 1 mondial aura sorti tout ce que les années 90 ont produit de meilleur sur terre battue. Un double vainqueur de Roland, Sergi Bruguera (1993, 1994) battu dès le deuxième tour (6-3 6-4 6-7(2) 2-6 6-3) mais qui en lui chipant le troisième set au tie-break l'emmène à piocher une première fois dans son capital. Au tour d'après, rebelote avec Todd Martin, moins spécialiste, mais qui le pousse encore au cinquième (3-6 6-4 7-5 4-6 6-2). Mais c'est surtout le quart de finale contre Jim Courier, double vainqueur à Paris (1991, 1992), qui rentre dans la légende de la Porte d'Auteuil. Héroïque, Sampras, mené deux sets à zéro, revient de l'impossible en appliquant coûte que coûte sa stratégie de service volée, retour volée pendant cinq sets : 6-7(4) 4-6 6-4 6-4 6-4. Le public parisien à fond derrière l'Américain tentera tout pour soutenir le voltigeur lors de sa demi-finale face à Kafelnikov, mais après un premier tie-break lâché 7-4, le réservoir est vide. Sans batterie de rechange, Sampras ne fera plus jamais mieux.



● 1998 ● CÉDRIC PIOLINE, SIX MATCHES, TROIS 5 SETS, UN 4 SETS

Et si l'aventure Pioline à Roland-Garros avait perdu un peu trop d'énergie avant de commencer ? Cédric en convient lui-même dans l'interview ci-jointe. Les sets lâchés contre l'Uruguayen Filippini n'auront pas été sans conséquence pour la deuxième semaine du Français. Car pour décrocher sa demi-finale, Pioline va enquiller les matches à rallonge, poussé par un public qui depuis 1983 attend un nouveau champion capable de succéder à Yannick Noah. Un duel d'anthologie contre le jeune chien fou, Marat Safin, vainqueur d'Agassi un peu plus tôt et nouvelle tête brûlée du circuit. Le numéro 1 hexagonal s'en sort à l'expérience et au caractère avec un 5ème set de folie : 7-5 4-6 6-7(5) 6-4 6-4. Mais c'est le match d'après, le quart de finale contre l'équilibriste marocain, Hicham Arazi qui va peser très lourd dans la balance. Une nouvelle bataille en 5 sets que Pioline remporte en roublard en virant en tête au 3ème set après un tie-break très serré, 3-6 6-2 7-6(6) 4-6 6-3, mais qui vide les dernières réserves d'essence. Quand il débarque le vendredi face au redoutable espagnol, Alex Corretja, Pio-pio n'a plus de force. Trois sets sont suffisants au gentil Alex pour se payer sa première finale en grand chelem contre Carlos Moya. Ce dernier s'imposera devant le roi d'Espagne et Pelé, année de coupe du monde en France oblige.

CÉDRIC PIOLINE

« EN 5 SETS, L'EXPÉRIENCE C'EST DE PRODUIRE L'EFFORT QUAND IL FAUT »

ANCIEN NUMÉRO 1 FRANÇAIS, DOUBLE VAINQUEUR DE COUPE DAVIS ET DOUBLE FINALISTE DE GRAND CHELEM, CÉDRIC PIOLINE EST AUJOURD'HUI DEVENU RESPONSABLE DU HAUT NIVEAU MASCULIN À LA DTN (DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE). POUR GRANDCHELEM, IL REVIENT SUR SON EXPÉRIENCE DES 5 MANCHES ET SUR SON ÉPOPÉE À ROLAND-GARROS EN 1998.



On peut avoir un exemple

Oui, par exemple quand on est un joueur de tennis, on est influencé par ce qu'il se passe dans sa propre vie. Il y a des joueurs qui ont des ruptures sentimentales et qui vont moins s'investir sur le court. On essaye alors de comprendre ce qu'il se passe. Selon le joueur, ça peut sortir plus ou moins vite. On va écouter et essayer d'être vigilant là-dessus.

Alors on fait un dossier sur les 3 sets et les 5 sets, est-ce que c'est le même sport ?

Oui, c'est le même sport, mais ce n'est pas la même approche. Quand on joue les Grands Chelems et la Coupe Davis, on sait qu'on va jouer minimum deux heures et demi et que ça peut monter jusqu'à 4 heures. L'autre chose c'est qu'en cinq sets, on sait que ce n'est jamais fini.

Mais est-ce qu'on s'entraîne spécifiquement pour ce genre de matches ?

La préparation se fait surtout pendant l'hiver. C'est là où on peut travailler du volume, où on peut se faire « la caisse ». Mais la vraie conséquence des 5 sets, c'est leur répétition. Quand tu en enchaînes trop, ça laisse énormément de traces.

En 1998, tu sors trois matches en 5 sets avant la demi-finale, est-ce que tu peux nous les raconter ?

Oui, je fais le premier tour, le huitième et le quart en cinq manches et quand j'arrive en demi-finale contre Alex Corretja, je n'avais plus de carburant, j'étais épuisé. Le premier match, j'avais joué Filippini, je menais deux sets et zéro, et j'avais été un peu entamé par les 5 manches, mais rien d'anormal. En huitième, je joue Safin, qui venait de battre Agassi et de faire son arrivée médiatique où tout le monde le voyait comme un futur grand, ce qu'il a été. Je l'ai battu à l'expérience. Il jouait vraiment bien avec une insouciance totale. Et le quart de finale

contre Hicham Arazi, c'est un match que je dois perdre, mais j'ai encore fait marcher l'expérience.

Mais ça fait deux fois que tu me le dis, c'est quoi cette fameuse expérience ?

C'est plein de choses, c'est de savoir gérer le temps, de produire l'effort quand il le faut, on ne peut pas sur 4 heures être tout le temps dans l'effort maximum. Quand on a un trou, et qu'on a un break de retard, il faut gérer le retour dans le match, gérer également le public.

Il sert à quelque chose, le public ?

Oui, à ce match-là, je m'étais beaucoup appuyé sur lui et ça avait eu une influence. C'est pas facile d'avoir l'adversaire contre soi.

Y'a-t-il un match en 5 sets qui t'as fait sentir quelque chose d'incroyable ?

Oui, la demi-finale à Wimbledon contre Stich était un moment particulier. C'était Stich, ancien finaliste, c'était son dernier match. Il y avait une ambiance particulière, la tombée de la nuit, mais j'ai envie de dire que c'est pour ces moments-là qu'on joue au tennis. C'est peut-être une seule fois dans l'année, mais cette seule fois justifie bizarrement tous les efforts.

Et un match en Coupe Davis ? Même une défaite si tu vois ce qu'on veut dire

Ah, si on met le mot défaite, je pense tout de suite à la finale à Malmö contre les Suédois. Ce dimanche était fou, puisque moi j'avais perdu en 5 sets contre Thomas Enqvist

Un match fantastique

Oui, fantastique. Et de son côté, Boetsch avait gagné contre Kulti en sauvant des balles de match. C'était fou, mais maintenant si Boetsch avait perdu, je n'en parlerais pas avec le même sentiment. On est des compétiteurs. On préfère gagner un match pourri en 5 sets que perdre un beau match en 5 sets.

En dehors de Roland ou de la Coupe Davis, on pense au match contre Kuerten, un match fou qui s'éternise dans la nuit américaine.

Oui, c'était en 4 sets mais ça en valait bien 5 tellement c'était intense. C'était un quart de finale où j'ai perdu le 1er set 6-4, je crois et je gagne trois fois 7-6 avec un niveau de jeu des deux côtés qui était absolument incroyable et une atmosphère électrique. Il avait plu, c'était humide. Là-bas il y a la cession de jour et de nuit. On avait commencé l'après-midi et beaucoup de gens de la cession de jour étaient partis en pensant qu'ils ne pouvaient plus voir de matches.

C'était assez incroyable.

Est-ce que ces 5 sets ne devraient pas être introduits pour les finales de Masters ?

Dans les Open 1000, ex masters Series, il y a déjà eu 5 sets. Si c'est un mauvais match, que ce soit en trois sets ou en cinq, ça ne change rien, mais si le match est bon, ça change un peu. Mais il faut élargir pour comprendre pourquoi ça a été supprimé. À Monte-Carlo, avec certains tableaux, quand tu n'avais pas de bye (tour sans adversaire), il y avait six matches en sept jours avec une finale en 5 sets pour enchaîner la semaine suivante. Et on voyait que physiquement ce n'était pas tenable, et ça handicapait le tournoi suivant. Ce n'était pas anormal d'avoir supprimé ces finales. Moi, quand je gagne Monte-Carlo avec une finale en 4 sets, je sors de la semaine complètement mort. Si j'avais eu un tournoi la semaine d'après, je n'aurais pas pu défendre mes chances, sans compter toutes les blessures qui pouvaient en découler.

Edgar Grospiron témoignait du fait qu'un bon joueur, c'était un gars qui imposait le tempo du match

C'est assez juste. Maintenant ce n'est pas du tout évident. Il y a deux tempos : celui pendant le point, et le hors point. Quand on regarde bien les joueurs, on voit qu'ils ont leur rituel, leurs tics. Nadal, même au changement de côté, on voit qu'il positionne ses bouteilles et son sac d'une certaine manière.

Pour se calmer ?

Pas forcément, je crois plus à un processus de concentration. C'est un moment où on se donne les consignes : quel est le score ? qu'est-ce qu'on va faire ? comment est l'adversaire ?

Mais toi, sur un terrain, tu regardes ton adversaire, tu vois quand il est mal ?

Non, on n'est tout le temps en train d'observer, mais on le sent à la frappe de balle, au souffle, aux attitudes, aux expressions, son remplacement. Il est vrai que quand on est dans une tribune, ça se voit beaucoup plus facilement.

Dernière question, quel est le grand match en 5 sets de ton enfance ?

Ca ne vas pas nous rajeunir, mais il ne faut pas oublier qu'à une époque où il n'y avait que trois chaînes de télé en France, la retransmission de Wimbledon était un vrai évènement, à l'égal de Roland Garros, et pour moi le plus beau match c'est donc la finale McEnroe-Borg de 1980 avec le fameux tie-break du 4ème set.

Pour les jeunes qui n'ont pas connu l'époque où il n'y avait que trois chaînes de télévision en France, peux-tu nous rappeler qui tu es, Cédric ?

(Sourire) Oui, c'est vrai que je suis un joueur qui a fait sa carrière entre les années 90 et 2002. On peut dire que j'ai été numéro 1 français, double vainqueur de la Coupe Davis, numéro 5 mondial, finaliste à Wimbledon et à l'US Open, demi-finaliste à Roland Garros, et j'ai gagné Monte-Carlo.

Que faites-tu désormais ?

Je m'occupe depuis deux ans dans le cadre de la DTN (direction technique nationale) du haut niveau chez les garçons.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Ca consiste à être responsable de tous les coachs qui s'entraînent à Roland-Garros : Thierry Tulasne, Eric Winogradski, Pierre Cherret, Jérôme Potier. Je suis une espèce de superviseur qui aide aussi bien à la programmation qu'à l'orientation de la progression du joueur. Je ne n'interviens pas sur le court. Ce sont des discussions où je peux faire valoir mon expérience d'ancien joueur sur la gestion humaine, les egos, les petits tiraillements.



WOJTEK FIBAK

« AUCUNE DÉFAITE EN CINQ SETS N'EST UN BON SOUVENIR »

IL EST CET ANCIEN CHAMPION POLONAIS QUI A CONSTRUIT LE GRAND IVAN LENDL, MAIS SURTOUT UN BATAILLER HORS PAIR. EXPERT EN CINQ SETS. WOJTEK FIBAK BALADE TOUJOURS SON ŒIL MALIN SUR LE CIRCUIT ATP. GRANDCHELEM L'A RENCONTRÉ DANS UNE COURSIVE DU MONTE CARLO COUNTRY CLUB PENDANT UN MATCH DE MARAT SAFIN. ET LUI A DEMANDÉ DE LÂCHER LE SECRET DU MATCH EN 5 SETS LE PLUS MYTHIQUE : LE MCENROE-LENDL 1984 DE ROLAND.

Wojtek, est-ce que le tennis en trois sets et le tennis en cinq sets, c'est le même sport ?

Oui, c'est le même sport, c'est les mêmes lignes, la même hauteur de filet, la même façon de construire un point. C'est pas tellement différent de gagner un match en deux ou en trois sets, ce qui est dur c'est de gagner des Grands Chelems, c'est-à-dire sept matches en cinq sets. Par contre j'ai vu une différence arriver à cause de la télé sur des tournois comme Miami ou Indian Wells. L'année dernière, il y avait eu des finales très courtes entre Nadal et Davydenko, cette année aussi et des spectateurs américains frustrés.

Mais il y a eu aussi des tentatives chez les femmes pour relancer le spectacle après des finales catastrophiques.

Oui, quelques unes, mais ça n'a pas marché. Il faut que les femmes restent en deux sets. Les hommes c'est différent. Moi, je trouve que les finales de Masters Series devraient être jouées en 5 manches. Je dis ça alors que j'ai perdu la finale des Masters en 5 sets (contre Orantes 5-7 6-2 0-6 7-6 6-1) parce que j'avais justement joué 5 manches en demi-finales (contre Vilas, 6-2 6-2 5-7 3-6 8-6) au lieu d'avoir gagné 6-2 6-2. Et je le dis alors que je menais deux sets à un en finale contre Orantes. Mais je pense que pour les gros événements, il faut jouer en 5 sets.

Mais est-ce que l'approche mentale et physique est la même ? Même Federer dit qu'il ne joue pas avec la même motivation les matches en trois et en cinq sets ?

Oui, ils disent tous ça. Mais un match en deux sets implique la même préparation qu'un match en trois parce qu'il peut durer autant si ce n'est plus. Regarde le match de Safin en ce moment, s'il prend le deuxième set, ça va être très long, ça peut durer 2h30 alors qu'un match en trois sets peut faire 6-2 6-2 6-2. Ça dépend de qui tu joues, comment tu joues. Maintenant il est vrai que de notre temps, c'était trop. On jouait les simples et les doubles en cinq sets dans les gros tournois. Les matches étaient trop longs.

Quel est le meilleur souvenir qui vous reste dans un match en 5 sets ?

J'ai battu Vitas Gerulaitis sur le central de Wimbledon : 3-6 4-6 6-3 6-3 8-6. Un match qui a été sans fin parce qu'on a pris le mauvais temps londonien et ça a duré sur deux jours. La Central bloqué pendant deux jours pour Fibak et Gerulaitis (Rires).

J'ai perdu les deux premiers sets mais j'ai retourné la partie et j'ai pris les trois sets suivants. Donc là c'était à mon avantage. C'est celui qui me vient tout de suite à l'esprit.

Quels sont les matches en 5 manches que vous avez perdus mais vous étiez heureux d'en faire partie ?

Hum, je me souviens d'un match contre Yannick (Noah) à Roland perdu en 5 sets : 4-6 6-7 6-4 6-4 6-3. Je me rappelle aussi d'un quart de finale contre Kriek qui s'est fini à une heure du matin à l'US Open. Je perds 4-6 6-2 3-6 6-1 7-6 alors que se joue une place pour être parmi le carré final avec Borg, Connors et McEnroe. J'aurais du y être. C'était un cauchemar. Mais j'ai une très mauvaise mémoire pour les défaites. Il n'y a pas une seule défaite en 5 sets qui soit un bon souvenir. La finale WCT contre Gerulaitis, je gagne les deux premiers et je perds en cinq. Même le match de Noah, je m'en souviens parce qu'il y a 3-3 au 5ème set, je suis en train de passer devant et il y a la pluie, une tempête, et puis tout à coup on reprend le match 5 minutes après la tempête, et ça se finit mal.

Vous étiez l'entraîneur d'Ivan Lendl le jour où il remportait son match le plus important en 5 sets contre McEnroe à Paris, est-ce que vous pouvez nous dire comment ça s'est passé ?

En fait McEnroe avait transformé Roland-Garros en un tournoi sur herbe. J'avais dit à Ivan qu'il ne pourrait pas le battre en trois sets. Il fallait attendre. Je lui ai dit pendant tout le match « Attends, attends, attends ». A un jeu partout au début du 3ème set, il s'est retourné vers moi et m'a dit « Il faut que j'attende combien de temps encore ? ». Et puis McEnroe a raté une volée sur une balle de break, et le match s'est équilibré.

Oui on oublie de dire que c'était très équilibré les trois derniers sets.

Oui c'était très équilibré, mais McEnroe a commencé à fatiguer et Ivan a de mieux en mieux passé, et c'est comme ça qu'il a remporté son premier Grand Chelem. D'ailleurs je pense que Roger devrait faire la même chose avec Nadal.

Quoi, attendre ?

Non, la situation est la même avec Federer à la place de McEnroe, et Nadal à la place de Lendl. Federer doit transformer Roland-Garros en tournoi sur herbe.



SI LE MCENROE-LENDL DE ROLAND-GARROS 1984 S'ÉTAIT JOUÉ À HAMBOURG...

....John

McEnroe serait aujourd'hui considéré comme le plus grand joueur de tous les temps par le simple fait d'avoir remporté le tournoi qui manque à tous les attaquants. Il aurait par ailleurs prolongé une quasi invincibilité de 6 mois, et ce record plus jamais égalé de 3 défaites pour 82 victoires en une saison. On entend la remarque : si ma tante en avait, ce serait mon oncle ? Pas complètement, car le McEnroe-Lendl de Roland-Garros 1984 s'est bien joué à Hambourg deux semaines avant lors de la Coupe du Monde par équipes, et il s'est terminé sur le même score qu'à Paris : 6-3 6-2. Hambourg ou l'exemple même de tout ce qui sépare le monde des matches en cinq sets et celui des trois. Dans ce froid de canard qui transperçait toute la tournée européenne et qui tranchait sévèrement avec la canicule du dernier dimanche de la Porte d'Auteuil, McEnroe joua sur la terre allemande « comme sur herbe », pour reprendre l'expression de Wojtek Fibak. 6-3 6-3 contre Jose Luis Clerc, 6-3 6-0 contre José Higuera, soit deux spécialistes de la terre rossés en deux temps trois mouvements. En finale contre Lendl, le meilleur spécialiste avec Wilander, Mac break, rebreak et rebreak encore en imposant son chip and charge à tout va. Au bord du terrain, Peter Fleming, son collègue de double est soufflé : « Lendl s'est fait balayer ». En une heure de jeu, l'affaire est pliée. Une heure de jeu, c'est ce qu'il faudra encore à Big Mac pour tourner avec deux sets à zéro à Paris. Mais il y a un 3ème set à gagner. Et à un jeu partout, les hostilités se déclenchent enfin. Lendl se recule pour retourner la première balle de Mac. Ce dernier commence à fatiguer. Cela se voit, cela se sent. Après s'être énervé sur un preneur de son de la CBS, John voit les 4 balles de break qu'ils se procurent à 2-2 s'envoler sur quatre fautes directes. Sa première ne passe plus. Son pourcentage flirtant avec les 70 % sur les deux premiers sets descend à 35, puis à 28 au 4ème set. Lendl empoche le 3ème set à la régulière (6-4), colmate à chaque fois les breaks encaissés à 3-2 dans le 4ème, puis 4-3 dans le 5ème, ne laisse donc jamais McEnroe avec deux jeux d'avance, et le pousse à la faute sur une dernière volée de coup droit maudite qui lui donne la décision (7-5). Cuit, lessivé, Lendl est pris de vomissements lors de la remise de la coupe, mais il a passé l'examen suprême : gagner en 5 sets qui plus est pour sa première victoire en Grand Chelem. Hambourg n'est plus qu'un vieux souvenir... en deux sets.



BALLE OFFICIELLE DE LA COUPE DAVIS

Les meilleures technologies au service de votre jeu :
Technologie Nanoplay pour une longévité exceptionnelle
Peutre exclusif Supreme Play pour une meilleure résistance de la balle à l'humidité

LA BALLE DAVIS CUP EST DISPONIBLE DANS TOUTS LES
MAGASINS DÉCATHLON ET CHEZ LES SPÉCIALISTES TENNIS

Wilson
NUMBER 1 IN TENNIS



VOICI LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE EN TROIS SETS

... sur dur et depuis neuf mois. Malheureusement en tennis, jeu complet, jeu de toutes saisons, jeu par tous les temps, jeu de hiérarchie relative et non absolue, tout ça ne veut rien dire. Andy Murray a certes le meilleur CX d'un garage huileux nommé ATP, le patron du circuit s'appelle encore Nadal, l'ancien proprio Federer, l'apprenti qui veut leur piquer la place, Djokovic, et les trois ont pour l'instant acquis la clef de douze dont Murray rêve : un titre en Grand Chelem, là où il faut être le meilleur joueur du monde mais sept fois de suite et en cinq sets. Reste que l'Écossais est désormais un prétendant solide aux gros trophées. On n'en aurait pas dit autant il y a encore un an quand à Roland, il se faisait sortir par le gentil Nicolas Almagro et lui faisait un caca nerveux sur le court à la fin du match parce que ce dernier, heureux comme un gosse, avait rendu hommage à une amie enceinte en mettant son pouce dans la bouche. En voyant, Murray, sur les nerfs, on s'était dit que son équipe avait bien du boulot pour lui faire chasser les petits démons qui polluaient son mental. Mais elle a bien bossé cette équipe, à la tête de laquelle Miles Maclagan, le discret coach en chef, s'est évertué à poser un cadre de professionnalisme et de bonne humeur qui décontracte Andy, le calme, lui apprend la patience, même celle de rester dans un match quand il joue mal. Maclagan s'est également adjoint les services précieux de l'ancien numéro 2 mondial, Alex Corretja, tant pour l'apprentissage de la terre battue que pour la gestion des grands tournois. Aujourd'hui Andy a son clan. Cela pourrait préfigurer l'avenir du tennis de haut niveau : le joueur, le team d'experts, le superviseur, un process un peu industriel. En fait c'est exactement l'inverse. Si Murray se sent bien, c'est qu'il est comme ses collègues, un tout jeune homme, très sensible, qui marche à l'affect et qui, avec cette vraie bande de potes sur le circuit, sort enfin d'une solitude qui se traduisait toujours chez lui par de l'ennui et l'envie rapide de foutre la merde. Désormais, l'épanouissement est au cœur du projet. Cela ne sera peut-être pas suffisant pour gagner Roland-Garros, terre de gladiateurs, mais on met une petite pièce sur Wimbledon, l'US Open ou l'Australie dans l'année qui vient. Avec une finale en cinq sets évidemment.

MURRAY, DOUZE MOIS DE MURMURES

ANNONCÉ DEPUIS TROIS ANS COMME LE FUTUR NUMÉRO 1 MONDIAL, ANDY MURRAY A VÉRITABLEMENT CONFIRMÉ TOUS LES ESPOIRS PLACÉS EN LUI À PARTIR DU MATCH CONTRE RICHARD GASQUET À WIMBLEDON L'AN DERNIER. DEPUIS IL A CUMULÉ LES VICTOIRES CLEFS CONTRE LES MEILLEURS ET IL EST DEVENU UNE PAROLE TRÈS ÉCOUTÉE DES CONFÉRENCES DE PRESSE. RETOUR SUR UNE ANNÉE DE DÉCLARATIONS D'APRÈS-MATCH.

● **Lundi 30 juin 2008** ●

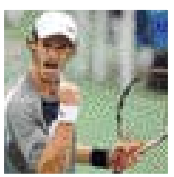
VICTOIRE EN QUARTS DE FINALE DE WIMBLEDON CONTRE RICHARD GASQUET
5-7 3-6 7-6 (3) 6-2 6-4



Je crois effectivement que c'était un match au-dessus de tous les autres, le meilleur dont j'ai été partie prenante dans ma carrière. Vous savez, mon match contre Nadal à l'Australian Open en 2007 était déjà mon plus grand match à ce jour, mais revenir de deux sets à zéro, et jouer aussi bien à la fin avec tout ce soutien du public, fait que c'est encore un peu plus fort. C'est un sentiment fantastique. C'est le soutien le plus populaire que j'ai jamais eu dans ma vie. Vous savez, vous n'êtes jamais préparé à ça, mais quand ça arrive, vous devez le savourer à sa juste mesure. Et désormais, je pense que c'est très important d'utiliser le public pour lui pomper un peu d'énergie. Je veux dire que ça doit être quand même intimidant d'avoir à faire face à ça. Vous savez, je ne me suis jamais retrouvé dans la position de Gasquet, mais je suis sûr que c'était particulièrement dur pour lui à la fin. Par contre pour moi, c'était un sentiment très agréable.

● **Samedi 7 septembre 2008** ●

VICTOIRE EN DEMI-FINALE DE L'US OPEN CONTRE RAFAEL NADAL
6-2 7-6 (5) 4-6 6-4



A chaque fois que j'ai joué Rafael, je ne me suis jamais senti à la rue, au contraire j'avais l'impression de dicter beaucoup de points. Ses coups, même s'ils ont beaucoup de spin, si vous les prenez près de la ligne, ils arrivent à plutôt bonne hauteur. Il ne joue pas vraiment près des lignes. Évidemment la balle peut sauter très haut, mais elle arrive assez courte dans le court. Si vous prenez vite l'opportunité de livrer un gros coup, vous pouvez dicter le point. C'est ce que j'avais essayé de faire dans les matches précédents, mais je n'avais pas gagné les points importants, ni bien retourné. Et c'est ce que j'ai fait aujourd'hui. (...) Une finale de Grand Chelem c'est dur, mais vous savez j'ai dû me confronter à des situations plus dures dans ma vie. Quand à 15 ans, je suis parti en train pour l'Espagne, c'était plus dur d'être loin de ma famille que de me demander si j'allais remporter un Grand Chelem ou gagner Wimbledon. J'ai pris cette décision à un âge très jeune. Quand vous mettez ça dans la balance, et quand vous allez sur le terrain après avoir autant travaillé, vous n'avez plus d'excuses, vous n'avez plus qu'à penser au tennis.

● **Lundi 26 janvier 2009** ●

DÉFAITE EN HUITIÈME DE FINALES DE L'AUSTRALIAN OPEN CONTRE FERNANDO VERDASCO
2-6 6-1 1-6 6-3 6-4



Il y a des choses plus importantes qu'un match de tennis. J'essaye de gagner tous ceux que je joue, mais je ne vais pas me désoler pour ça. J'ai fait une bonne préparation et un bon début de saison. J'apprendrai encore, comme j'ai appris l'an dernier en me faisant éliminer très tôt par Tsonga. Je pense que j'ai quand même gagné plus de points. Mais parfois certains gars servent trop bien et frappent trop fort. Il a joué vraiment bien alors qu'il était mené au score. Quand on a la confiance qu'il a en ce moment et qu'on est aussi affûté que lui, ça change tout. Dans le passé, quand je l'ai joué et quand j'étais devant, je restais au-dessus de lui. Là je l'ai laissé revenir trop tôt dans les deux sets finaux. C'est la chose évidente que j'aurais pu améliorer. Mais bon, je vais aller voir mes entraîneurs, discuter avec eux des petits détails que je peux améliorer. Mais ce n'est pas un désastre. Je joue toujours bien. J'ai perdu contre un très bon joueur dans un match serré. J'aurais d'autres chances de remporter des grands chelems.

● **Dimanche 3 août 2008** ●

VICTOIRE EN FINALE DU MASTERS SERIES DE CINCINATTI CONTRE NOVAK DJOKOVIC
7-6 (4), 7-6 (5)



C'est énorme de gagner votre premier Masters et encore plus spécial avec un match comme ça. Je restais sur quatre demi-finales et à chaque fois j'ai perdu contre des grands joueurs. Ici j'ai vraiment bien joué jusqu'en finale et pourtant, Novak a sauté sur la première chance de revenir, alors je suis content de la façon dont j'ai bataillé pour rester dans le match et ne pas m'énervé.

Vous savez, dans le passé, quand j'avais 14, 15 ans, je voyageais tout seul avec mon coach, quelqu'un avec qui j'étais depuis 7 ans, Leon Smith, et tout à coup je me suis mis à m'énervé et à discuter avec lui sur le court. Puis j'ai travaillé avec Mark Petchey qui m'a fait rentrer dans le top 100. Un super départ, mais au bout de 6 mois, j'étais fatigué et je me remettais à m'énervé. Même chose avec Brad Gilbert. J'étais jeune et il fallait que j'essaie autre chose. Désormais j'ai trois personnes avec moi : un coach, un physio, et un préparateur physique, et j'aime bien être avec eux. Je pense que quand les choses sont en place en dehors du court, votre tennis va de lui-même. Dans le passé, je trouvais difficile et stressant de voyager 8 mois avec une seule personne. Maintenant je suis plus relax.

● **Vendredi 14 novembre 2008** ●

VICTOIRE AU 3ÈME MATCH DE POULE DE LA MASTERS TENNIS CUP CONTRE ROGER FEDERER
4-6 7-6 (3) 7-5



Non, je ne me suis pas soucie de savoir si j'allais jouer Djokovic ou Danyidenko. Les deux ont fini à 7-6 au 3ème set il y a quelques jours donc visiblement il joue au même niveau. Mais je devais jouer Federer et je voulais gagner. Je l'ai dit l'autre jour. Je ne vais pas lâcher face à lui, ni le laisser me battre facilement. Psychologiquement une victoire comme celle-là sera énorme dans

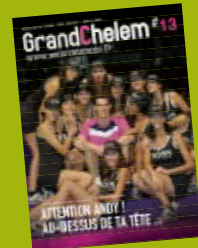
la perspective de la prochaine rencontre, surtout si elle arrive dans les grands tournois. Même si je serai probablement un peu fatigué demain, une victoire dans un match contre lui vaut autant - enfin non peut-être pas autant - mais c'est aussi bien de gagner les Masters. Il est l'un des plus grands joueurs de tous les temps, alors ça veut dire beaucoup pour moi. Est-ce que je représenterai aussi bien le tennis que lui ? Peut-être pas à son niveau, mais j'espère qu'à l'avenir, je pourrais apporter beaucoup au tennis, et pas uniquement en Grande-Bretagne mais aussi dans le monde. Vous savez, je dois encore enchaîner beaucoup de victoires pour endosser son costume.

● **Dimanche 5 avril 2009** ●

VICTOIRE EN FINALE DU MASTERS 1000 D'INDIAN WELLS CONTRE NOVAK DJOKOVIC
6-2 7-5



J'aime bien ralentir le jeu. Parce que la majorité des joueurs frappe tellement bien des deux côtés que si vous pouvez utiliser le slice, les amorties, des balles hautes et ce genre de choses, ça les fait sortir de leur zone de confort. C'est ma façon de dicter comment le match va se passer. Vous savez il y a beaucoup de gens qui ne doivent pas forcément penser que j'ai le jeu le plus offensif ou le plus agressif du monde, mais quelques fois je vais faire en sorte qu'ils ne puissent pas jouer de la façon dont ils aimeraient le faire. Une façon de ralentir la cadence et de sortir les chops qui fait que je n'ai pas vu souvent des joueurs me transpercer du fond. Maintenant je veux encore progresser et je pense que la saison sur terre sera importante. Sur dur, je rivalise avec n'importe qui. Sur herbe, ça va mieux depuis l'an dernier. Mais sur terre, ce n'est pas la même chose, je ne prends pas autant de points que les autres. Si vous enlèvez la saison de terre battue, je crois que je serais très près de Federer et pas loin de Nadal. Je dois m'améliorer et si je le fais, je monterais plus haut.





ALEX CORRETJA

« ANDY EST BEAUCOUP PLUS RELAX, BEAUCOUP PLUS COOL »

FINALISTE À ROLAND-GARROS ET NUMÉRO 2 MONDIAL, ALEX CORRETJA EST VENU RENFORCER L'AN DERNIER L'ÉQUIPE MISE EN PLACE AUTOUR D'ANDY MURRAY ET EN PROFITER POUR DISTILLER SES PETITS SECRETS DE LA TERRE BATTUE. BIEN LUI EN A PRIS CAR LE CLAN ÉCOSSAIS L'A ADOPTÉ ET PROLONGÉ SA COLLABORATION EN 2009. SOUCIEUX DE FAIRE ŒUVRE DE PÉDAGOGIE, L'AFFABLE ALEX PARLE DU TRAVAIL PASSIONNANT AVEC MURRAY ET SON COACH ATTITRÉ, MILES MACLAGAN.

Alex, depuis que tu es rentré dans l'équipe d'Andy, quelle est ton analyse sur sa progression ?

Il a vraiment progressé, mais je voudrais d'abord parler de cette équipe autour de Miles MacLagan, parce que c'est une équipe qu'il respecte beaucoup. En dehors il est désormais beaucoup plus relax, beaucoup plus cool. Et maintenant sur le court, il est bien plus concentré. L'an dernier, il était un peu plus distrait. Maintenant quand tu t'entraînes avec lui, il est dans son truc, il veut vraiment progresser. Alors quand je suis arrivé dans l'équipe, de façon coïncidente il s'est mis à bien jouer, mais c'est d'abord parce qu'il est très bon. Sinon il ne gagnerait pas de grands tournois.

Est-ce que vous avez eu beaucoup de contacts ensemble depuis l'an dernier ?

Nous avons eu beaucoup de contacts, nous nous sommes appelés régulièrement, et je crois que nous sommes devenus de bons amis, avec lui, avec Miles, et toute l'équipe. Ça m'a pris quelques temps, des coups de téléphone, on s'est vu à Madrid, on a dîné ensemble. Mais il y a eu un petit flottement au début de l'année sur la poursuite de notre collaboration, nous étions un peu timides, nous n'osions pas nous appeler et finalement il y a un mois, je suis parti à Londres, on a parlé tous les deux, et on est tombé d'accord sur le fait qu'il fallait continuer. On s'est surtout dit qu'il fallait faire plus que 3, 4 semaines de travail sur terre battue parce que c'était trop stressant de fonctionner sur le mode « Ce que je te dis aujourd'hui, il faut le mettre en place demain ».

Quel est l'élément clef qui a changé dans son jeu depuis l'an dernier ?

Je dirais qu'il est plus stable, plus régulier sur un match. L'an dernier il avait des hauts et des bas, maintenant il sent qu'il est capable de battre n'importe qui, il sent qu'il est un top player. Il y a un an, il était plus bas au classement, aux alentours de la 20ème place, il avait beaucoup de doutes. Mais il n'a que 22 ans, il va encore progresser, et ce qui est bien pour lui, c'est qu'il est numéro 4 alors qu'il a encore plein de compartiments de jeu à faire évoluer. C'est très important parce que... je ne veux pas me comparer, mais quand je suis devenu numéro 2 mondial, moi j'étais déjà au bord de l'asphyxie (rires). Pour lui c'est facile d'en être arrivé là. Pas facile dans le sens où il n'a rien fait - il doit se battre sur tous les matches pour y arriver - mais facile parce qu'il peut encore faire avancer son tennis. Mais le truc qui m'impressionne le plus, c'est que parfois on lui dit quelque chose, et on a l'impression qu'il n'est pas très attentif ou qu'il pense à autre chose, et... (pile à ce moment-là, Andy Murray passe dans le couloir et Alex se marre avec lui en voyant ce qu'il est en train de dire), attention je ne dis pas qu'il n'écoute pas ! (rires avec Andy), mais le lendemain tu vois qu'il l'a déjà intégré. Tu lui a dit un truc sur son slice, t'as l'impression qu'il n'a pas vraiment noté et le lendemain tu vois qu'il le ressort dans le match. Alors tu te dis « Whahh, il avait pigé ». Mais tout le mérite en revient toujours à Miles MacLagan. C'est quelqu'un de très calme, qui le rassure sur des phases de jeu en lui disant « S'il se passe ça, ne t'inquiète pas, continue », « si

tu ne te sens pas très bien, c'est pas grave, reste positif parce que ce sera peut-être suffisant », et aujourd'hui c'était loin d'être son meilleur match, mais il a gagné 6-3 6-2 (à Monte-Carlo contre Hanesu). Il va avoir un jour de repos, il va taper un peu la balle, faire une partie de tennis football, et après demain, il jouera peut-être un peu mieux.

Est-ce que tu te souviens du même match de premier tour l'an dernier à Monte-Carlo ?

Oui, sans problème. C'était assez drôle parce que l'an dernier, on avait eu une préparation de plusieurs jours à Barcelone qui s'était bien passée mais quand il était arrivé ici, j'ai senti que ça devenait difficile pour lui. Cette année, il n'a eu que deux, trois jours pour s'adapter mais je sens que c'est bien plus facile alors qu'il n'a pas joué depuis un an. Je suis donc très confiant sur son niveau de jeu.

Quelles sont ses attentes sur terre battue ? Penses-tu qu'il peut faire mieux ?

Oui, mais il n'a pas à se mettre de stress. Je vais vous donner un exemple. Quand il y a deux ans, je travaillais pour la télé espagnole, j'avais interviewé Nadal à Monte-Carlo et Federer était numéro 1. Je lui avais demandé qui était le favori, et Rafa m'avait répondu que c'était Federer puisqu'il était numéro 1. Et maintenant il est numéro 1, et il dit toujours que c'est Federer parce qu'il a plus de Grands Chelems. (Rires) Et sur herbe, il dit encore que c'est Roger parce qu'il a gagné 5 fois, donc tous les joueurs ont leur façon d'éviter la pression. Mais Rafa, encore aujourd'hui, même quand il joue un joueur au fond du classement, il dit que ça va être très dur, que ça va être incroyable, qu'il doit être à 200% mais à la fin ça fait 6-2 6-2. Ça veut dire que tu respectes les gens, mais tu leur mets 2 et 2. Tu es donc prêt pour le match dur et quand il arrive, tu es là. Car si le match difficile arrive et que tu n'es pas prêt, tu deviens fou, énervé, en te plaignant de tout, ça ne marche pas. C'est

Est-ce que c'est flatteur d'être un de ses entraîneurs ?

Enormément. Je ne suis pas comme les autres coachs du top 10, je ne peux pas le suivre 52 semaines, je me sens donc juste à ma place au côté de Miles, je suis là pour l'aider. Et ce qui me fait plaisir, c'est qu'il me fait sentir que je l'aide et pas uniquement sur terre battue. Parce que je vois mal Nadal dire à son oncle : « Sur terre, tu m'aides beaucoup, Toni, mais à Wimbledon c'est pas le peine de venir, tu peux rester à Majorque ». Il faut toujours penser qu'un conseil que vous avez donné pour la terre battue peut rester dans un coin de votre tête et ressortir plus tard dans un autre contexte, sur une autre surface.

Es-tu le contrepoids de Miles ?

(Rires) Non, ce n'est pas comme ça qu'il faut le voir. Miles est quelqu'un de très humble, de très calme, qui comprend bien le caractère d'Andy, qui voyage avec lui. Moi j'apporte une énergie supplémentaire, j'apporte le « Haaan, Haaan » (il mime les coups du fond du terrien et rit), le fait d'être heureux, d'être tranquille.

Quel fut pour toi le tournant de sa saison 2008 ?

C'est le travail de Miles de vous le dire car il voyage avec lui toute l'année. Moi je dirais que quand il a gagné Cincinnati, il s'est probablement dit « Ça y est, je peux le faire, je peux battre Djokovic » alors qu'il ne l'avait jamais battu avant. Après ça, il a battu Nadal à l'US Open, et puis plus tard Roger Federer. Je pense que pour lui c'était très important.

comme l'équipe argentine de Coupe Davis qui s'était préparée pour Nadal, et quand il a dit qu'il ne venait pas, ils se sont dits que c'était terminé. Mais quand ils ont découvert que Lopez et Verdasco savaient jouer, ils n'étaient pas prêts. Alors je comprends l'opinion d'Andy sur la terre, il n'a jamais fait mieux que quarts de finale. Il doit avancer pas à pas, mais je pense qu'il peut vraiment bien jouer sur terre battue. Il n'a pas besoin de changer son style.

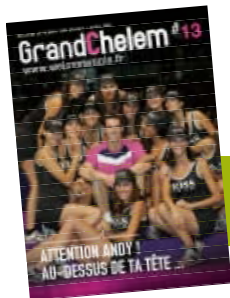
Oui, mais il joue très à plat ce qui n'est pas vraiment le jeu sur terre.

Il ne joue pas si à plat que ça. Son revers oui, mais son coup droit a plus de spin, et peut aller gicler très haut. Il a un bon kick sur le service. Il doit juste s'adapter. Par exemple quand tu vois Rafa jouer sur herbe, il ne fait pas les mêmes retours que sur terre, mais il n'a pas à changer de prise pour ça, juste son placement. Pour Andy, c'est la même chose, il a juste besoin d'entraînement pour trouver sa place sur le court.

Pour finir, est-ce que t'es aussi bon que lui en tennis-foot ?

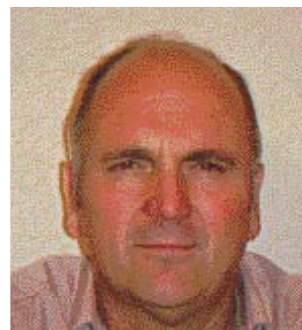
(Sourire) Non, je ne suis pas aussi bon mais lui est un professionnel, parce qu'il joue plus au tennis-foot que tous les autres joueurs. Il est le meilleur, mais je vais progresser. Pour l'instant, je n'ai pas les armes contre lui.

Peut-être que tu devrais prendre un coach
(Rires) Oui, je devrais peut-être faire ça.



PAUL NEWMAN

« ANDY VOUS DIRA QUE LE TOURNANT S'EST JOUÉ À WIMBLEDON CONTRE GASQUET »



JOURNALISTE CHEVRONNÉ DU QUOTIDIEN ANGLAIS THE INDEPENDENT, PAUL NEWMAN ÉTAIT EN TRAIN DE LIRE TRANQUILLEMENT UNE BIOGRAPHIE DE FRED PERRY DANS LA SALLE DE CONFÉRENCE DE PRESSE DU MONTE-CARLO COUNTRY CLUB QUAND TOUT À COUP L'ÉQUIPE DE GRANDCHELEM DÉBARQUE EN FAISANT PLEIN DE BRUIT AVEC LA BOUCHE. AH, CES FRANÇAIS ! ET LEURS QUESTIONS PLEINES DE CUISSES DE GRENOUILLE SUR ANDY MURRAY !

Paul, je vous dérange en pleine lecture d'une biographie sur Fred Perry. Pouvez-vous nous rappeler qui il était ?
(Sourires) Il est le dernier britannique à avoir gagné Wimbledon en 1936.

Dans ce cas, pensez-vous qu'un certain Andy Murray peut être son successeur ?
C'est bien possible et je pense que ça peut être bientôt. Peut-être cette année ou dans un ou deux ans.

Quand avez-vous vu Murray pour la 1ère fois ?

C'est une bonne question. Je ne me souviens plus. Peut-être à ses tous débuts sur le circuit. Je ne me rappelle pas l'avoir vu en junior. Je ne couvrais pas le tennis à cette période.

Mais qu'avez-vous pensé la première fois que vous l'avez vu ?

J'ai pensé qu'il était exceptionnel. Il a toujours été très intelligent, un joueur très spécial qui réfléchit à ce qu'il fait. Il varie le jeu, il sort des amorties, il sort des lobs, il joue bas, il accélère, un joueur très intelligent.

Si vous dites qu'il est intelligent, c'est peut-être que d'autres ne l'étaient pas. Par exemple Andy Murray ne s'est pas fait prier pour dire que la génération précédente, des gens comme Ljubicic, qui avait rencontré Federer n'avaient pas énormément réfléchi sur le court.

Peut-être. Peut-être. Il y a beaucoup de joueurs intelligents, mais en vérité ce n'est peut-être pas suffisant d'être intelligent, il faut aussi savoir faire des choses sur un terrain. Ljubicic est un bon exemple car c'est quelqu'un de très intelligent, mais sur le terrain il n'a peut-être pas le jeu ou alors il n'a qu'un style de jeu, ce qui ne lui permet pas de battre tout le monde. Andy a plein de cordes à son arc. Il est costaud physiquement, il bouge très bien, très vite. L'intelligence n'est pas tout, il faut savoir manœuvrer sur le terrain.

Parlons justement du physique, est-ce qu'il a été obligé de passer par ce programme de renforcement parce qu'il avait des blessures ?

Il a fait des programmes de renforcement mais pas autant que les gens le pensent. Il avait juste les problèmes d'un adolescent dont le corps se développe et il était assez sensible quand l'entraînement s'intensifiait. Quand il avait 17, 18, 19 ans, il ne forçait pas trop sur le travail et il a vu les conséquences. Quand il est venu jouer à Monte-

Carlo il a eu des crampes contre Jean-René Lisnard, puis derrière contre Monfils à Roland-Garros en 2006 où là c'était le dos (défaite en 5 sets). Mais quand il a eu 20 ans, il a décidé de s'entraîner dur, et aujourd'hui il est bien plus costaud. Sur le court vous voyez bien qu'il tient plus longtemps que la majorité des joueurs. L'an dernier, quand il a joué Gasquet et qu'il perdait deux sets à zéro, il est revenu et il a gagné en cinq sets parce qu'il était le plus costaud à la fin. Il est plus solide que n'importe qui désormais.

On peut revenir sur l'année où il change d'entraîneur et va voir Brad Gilbert ? Qu'a-t-il appris ?

Il a énormément appris à cette période. Quand Brad Gilbert l'a pris sous sa direction, il était entre la 50ème et la 30ème place, et il a grimpé jusqu'au top 10. Gilbert l'a aidé à comprendre qu'il fallait se renforcer physiquement, et Brad analysait également très bien l'adversaire. Ils ont collaboré 18 mois ensemble, et à la fin Andy a senti qu'il était temps de partir. Il y avait un problème de rapport et de génération. Gilbert est un gars volubile et extraverti. Murray est plus discret et introverti. Je pense qu'Andy se sent plus à l'aise avec Miles Maclagan. Il a 35 ans, c'est quelqu'un de calme, qui parle doucement. Andy trouve que c'est plus facile de bosser avec lui.

Vous le connaissez plus intimement que le public français, comment pourriez-vous nous le décrire ?

Il est un petit peu timide. Il ne recherche pas la notoriété. Vous pouvez le voir lors des conférences de presse. Il réfléchit toujours à ce qu'il dit.

Oui, il ne cache pas les informations.

Oui, il dit toujours ce qu'il pense, il a toujours quelque chose d'intéressant à dire. C'est un cerveau éblouissant. Il se souvient de tout. Il se souvient de matches ou de joueurs contre qui il vous rappellera des petites choses sur sa façon de jouer. Quand il va vous raconter les matches, il vous dit exactement comment ça s'est passé. C'est une encyclopédie.

En croisant Richard Evans il y a 6 mois à Bercy, il nous a dit « Andy a désormais battu tout le monde, il est prêt ». Quand avez-vous pensé la même chose ?

Probablement après la finale de l'US Open. Ou même avant quand il a remporté son premier Masters Series à Cincinnati. Si vous discutez avec Murray, je pense qu'il vous dira que le tournant c'est le match contre

Gasquet à Wimbledon. C'était le match qui lui a montré qu'il pouvait faire de grandes choses lors des gros tournois.

Vous pouvez nous situer l'ampleur de l'événement de ce match contre Gasquet et la façon dont Andy a retourné la partie ?

Andy est déjà très populaire en Grande-Bretagne. Mais peut-être que le public s'est dit pour la première fois « Nous avons quelqu'un de très spécial ». Parce qu'au-delà du fait de revenir de deux sets à zéro, c'est la façon dont il a joué, dont il s'est servi du public qui a impressionné.

Oui, c'était la première fois qu'il faisait ça.

Oui, mais c'est qu'il a d'abord généré cette atmosphère par sa façon de jouer.

Quelle est sa relation au public anglais au regard de la mini polémique née autour du fait qu'il soit Écossais ?

En ce qui concerne Wimbledon, n'importe quel joueur britannique recevra toujours un fantastique soutien. Andy a toujours été énormément soutenu à Londres et il le sera toujours.

A part Andy Murray, quels sont les autres joueurs britanniques qui peuvent avoir la chance ?

Eh bien si je me projette sur des jeunes entre 17 et 21 ans, je ne vois aucun joueur du niveau d'Andy. Ce n'est pas la même chose chez les filles. Laura Robson, qui a gagné Wimbledon junior l'an dernier, peut devenir une très bonne joueuse. Heather Watson, junior elle aussi, est également un excellent espoir.

Mais comment se fait-il que ce pays qui a inventé le tennis ait autant de difficultés à produire des champions ?

Je crois que les joueurs n'ont pas assez faim. Mais je ne crois pas que nous sommes le seul pays à avoir ce problème. Où sont les grands joueurs italiens ? Où sont les Français vainqueurs de Grand Chelem ? Où sont les Américains ? L'Amérique est un grand pays, ils ont Roddick et Blake, mais à part ça ? Les Australiens aussi ont des problèmes. Aujourd'hui vous avez les gens de l'Est, la Serbie avec Djokovic et Ivanovic, les Russes, même la Bulgarie avec Dimitrov. Mais ce n'est pas parce que vous avez des programmes fédéraux ou nationaux que vous faites des grands joueurs. Murray n'est pas ce qu'on peut appeler un produit de la fédération. Quand il a eu 15 ans, il est parti en Espagne à l'Académie

Sanchez-Casal. Pourquoi une fédération devrait-elle produire des joueurs ? Dans le football, vous ne vous attendez pas à ce qu'une fédération produise des joueurs. Pourquoi en tennis, il faudrait en attendre de même ?

Pour finir, depuis 9 mois, y a-t-il un effet Murray dans les médias ?

Oui, il y a bien plus d'intérêt du public. Chaque fin d'année, à la télévision, il y a un programme qui s'intitule « La personnalité sportive de l'année ». Murray a été dans le top 10 lors des trois dernières années, mais s'il gagne Wimbledon, je suis sûr qu'il sera le premier.



POWER BRIDGE

THE POWER THAT COMES
FROM THE CORE

German Engineering Since 1972



Powerbridge 10

Powerbridge 8

Powerbridge 6

Powerbridge 4



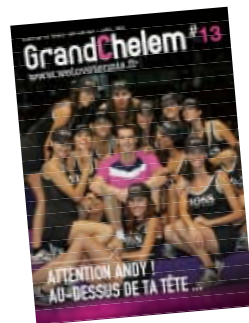
Fraunhofer Technologie-
Entwicklungsgruppe



www.voelkl-tennis.com

SIR RICHARD EVANS

« J'AI VU MURRAY METTRE 6-1 À NALBANDIAN ET J'AI FAIT OHHHH »



COMMENT RECONNAÎT-ON LE MEILLEUR JOURNALISTE DU MONDE ? PLUSIEURS INDICES. IL EST ANGLAIS ? C'EST FATAL. IL EST VERSEAU ? FORCÉMENT. IL EST FAN DE MCENROE ? QUI NE L'EST PAS ENCORE. IL SUPPORTE ARSENAL ? NOBODY IS PERFECT. NE CHERCHEZ PAS, JEUNES LECTEURS DE GRANDCHELEM, LA RÉPONSE EST SIMPLE : LE MEILLEUR JOURNALISTE DU MONDE SE RECONNAÎT PAR LE FAIT D'AVOIR BESOIN D'UNE SEULE QUESTION POUR RÉGLER LE PROBLÈME. LADIES AND GENTLEMEN, SIR RICHARD EVANS.

Sir Richard, quand avez-vous vu jouer Andy Murray pour la première fois ?

C'est une bonne question. Je suppose que ça doit être au Queens, mais la première fois que j'ai réalisé que ça allait être un grand joueur, c'est quand il a mis 6-1 à Nalbandian (NDLR : le deuxième set de leur confrontation à Wimbledon en 2005. Un match perdu en cinq sets par l'Écossais après avoir mené deux sets à zéro). C'était sa première apparition sur le court central de Wimbledon. Nalbandian était un ancien finaliste à Londres, et Murray n'avait jamais joué à ce stade de la compétition. Il avait 17 ans, mais lors de ces deux premiers sets, il a ridiculisé Nalbandian. Je me suis dit « Ohhh... ». Et puis il a eu des crampes, et tout le monde a commencé à dire qu'il n'était pas affûté, ignorant le fait qu'il n'avait que 17 ans, et à cet âge, c'est logique d'avoir des crampes. Et toute la pléiade de critiques a commencé, sans jamais aucune mesure, sans lui donner de crédit sur sa condition physique. Mais la façon de jouer dans ce set alors qu'il a perdu le match donnait une idée très claire de son talent. Alors j'ai pensé « Ok. On en tient un, un vrai, un qui peut gagner ». Bien sûr ça a pris quelques années, mais maintenant il joue le meilleur tennis sur le Tour. Depuis août 2008, il est le plus consistant ce qui est la preuve de sa classe et de sa grandeur. Je ne vais pas passer mon temps à citer Arsène Wenger parce que tout ce qu'il dit est vrai et intelligent - et probablement parce que vous découvrirez que je suis un fan d'Arsenal - mais l'autre jour il disait que c'était la consistance qui permettait de juger de la qualité. N'importe qui peut aller sur un parcours de golf et tirer un bois comme Tiger Woods, ou aller sur un court de tennis et claquer un revers sur la ligne à la Federer, mais il sera très chanceux, et il ne saura pas que la grandeur c'est de le tirer tout le temps. Et depuis août dernier, Andy Murray a été le vainqueur de 3 Masters Series sur 6, en finale d'un autre Masters et de l'US Open. Et aujourd'hui à l'heure où nous parlons (avant la demi-finale contre Nadal à Monte-Carlo), il n'a perdu que deux matches. Cela prouve le niveau de son jeu. Il a des statistiques de confrontations directes qui sont incroyables depuis août. Il compte quatre victoires de suite contre Roger Federer plus une en exhibition. Il est à 1-2 contre Nadal. Il a battu Djokovic trois fois. Il a battu Del Potro. Il est très intéressant parce qu'il joue un jeu

plutôt défensif à la base. Il est un contre-acteur de ce que l'adversaire fait, mais il a la capacité de tirer des coups gagnants de nulle part. Je veux dire ce petit revers croisé quand il est au bout du monde, c'est juste dévastateur. Il l'a fait tellement de fois à Miami. Le poignet tourne et la balle part court croisé devant le regard effaré de l'adversaire. Mais il ajoute aujourd'hui à son jeu la capacité d'avancer dans le terrain. Son premier service est excellent et il sert à plus de 65% aujourd'hui. Il est d'ailleurs venu avec une statistique dont je ne suis pas sûr. S'il gagne 80% de ses premiers services, il sera numéro 1 mondial. C'est une statistique qu'il a comparée avec les autres stats. Donc c'est un tennisman qui pense et en même temps c'est un adorable garçon. Quand vous lui demandez ce qu'il a fait après Miami, il dit « J'ai fait un dîner tranquille avec mon groupe, avec mes amis, et c'est tout ce que j'avais envie de faire. Je n'avais pas envie d'aller dans un night club, ça ne m'intéresse pas, je préfère rentrer chez moi et regarder la télé ou jouer à quelque chose ». Il n'aime pas ce genre de vie ce qui veut dire qu'il tient à ne se consacrer qu'au tennis. Il peut rappeler de ce point de vue là Pete Sampras qui n'aimait pas ce genre de cohue. L'année dernière, Pat Cash a persuadé Pete Sampras de le rejoindre dans une discothèque, et c'était bourré. J'ai alors croisé Pete qui m'a dit « Je ne peux pas rester ici, il faut que je m'en aille ». Pete était vraiment perturbé quand il se retrouvait au milieu d'une pléiade de gens. Je ne crois pas qu'Andy pousse la malaise jusque là mais il n'y prend aucun plaisir. Pour son tennis, c'est très bien, et hier je discutais avec des gens de la BBC, et je leur disais que je ne voyais pas comment il ne pouvait pas devenir numéro 1 mondial. S'il reste aussi affûté, je ne vois ce qui peut l'arrêter. Car malheureusement je pense que Rafael Nadal va avoir des problèmes de genoux dans les deux, trois années qui viennent. Mais même sans ça, Murray est suffisamment bon pour battre Nadal sur différentes surfaces. Il peut le battre sur dur. Sur herbe, ça peut devenir un match fascinant parce que je pense aujourd'hui que Nadal est devenu un joueur meilleur sur herbe que sur terre. La façon dont il a changé son jeu pour s'adapter à l'herbe est plus évidente que pour s'adapter au dur. Sur dur, il n'a pas grand-chose à changer. Sur herbe, il joue différemment. Nadal sera un sacré client à Wimbledon mais Murray peut le battre car il sait comment jouer sur herbe. C'est sa meilleure surface, il la connaît

comme peu de joueurs. Peu de joueurs savent jouer sur herbe, et si elle était encore plus rapide, je peux vous dire que vous ne trouveriez peut-être que cinq gars capables d'y opérer à leur avantage. Mais l'herbe est maintenant plus dur, et les courts de Wimbledon ressemblent plus qu'avant à du tennis sur dur. Sans ça d'ailleurs, Hewitt n'aurait jamais remporté Wimbledon. Là, la balle rebondissait plus haute au fond du court, c'était plus facile pour lui. Nadal a profité de ça. Il n'en reste pas moins qu'à part sa série de titres à Roland Garros, le grand exploit de Rafa, c'est son adaptation à l'herbe et sa victoire en grand champion à Wimbledon. C'est hallucinant.

Sir Richard, j'ai eu cent questions qui sont venues à chacune de vos phrases, mais je vais revenir sur la première. Votre œil vous permet de voir le talent d'un joueur sur un seul set, mais pendant 4 ans tous vos collègues ont continué de douter sur Murray. Pourquoi avez-vous maintenu votre confiance en lui ? Parce qu'il avait une technique extraordinaire sur le court et une intelligence peu commune. Une fois qu'il a réglé ce problème physique, il a continué à gagner assez de grands matches pour me rassurer sur son niveau. C'était juste une question de croissance physique, mentale et d'aide extérieure. Je crois qu'Alex Corretja a été très important. J'en ai discuté avec lui l'an dernier et je lui ai dit « Je crois que quelqu'un doit lui faire comprendre qu'il est le quatrième meilleur joueur du monde ». C'était une évidence, même l'an dernier, il était le quatrième sur terre battue, et il fallait le lui dire. Je ne sais pas si Alex lui a dit, mais on en rigolait hier et Alex me disait

« Tu te souviens que tu m'as dit ça ». Andy avait juste besoin de décoller dans sa tête.



ANOTHER BRICK IN THE WALL

GRANDCHELEM A ÉVIDEMMENT POSÉ D'AUTRES QUESTIONS À SIR RICHARD EVANS QUI NOUS A OFFERT EN PRIME TROIS ÉCLAIRAGES PASSIONNANTS SUR LES QUESTION DU COACH, DES PROGRAMMES NATIONAUX ET DE L'AVENIR TERRIEN DE FEDERER. PETITS COMPLÉMENTS D'INTELLIGENCE.

● SUR L'INFLUENCE DES PROGRAMMES NATIONAUX ●

L'Allemagne a toujours eu une culture du tennis dans les clubs et des programmes, mais bon.... Tout à coup ils ont Becker, Graf et Stich. Stich qui n'avait jamais joué sérieusement avant 19 ans, parce qu'il était à l'université, mais qui des trois était sûrement le talent le plus naturel. Eh bien tout ça, c'est juste de la chance. Il n'y a aucun programme qui peut produire ces joueurs-là, pas plus que la Suisse ne peut produire Federer. Sa mère travaillait au stade, et il jouait pendant qu'elle travaillait. Federer n'est pas un programme, c'est juste un génie du tennis. Même chose pour Murray dont la mère était coach et l'a mis dans la bonne direction. Elle a fait deux garçons, Andy et Jamie, qui est un excellent joueur de double. Si vous remontez dans les tablettes, vous verrez que les grands champions viennent tous d'une famille qui faisait du tennis, et dont le père ou la mère était coach ou entraîneur physique. Ce sont les familles qui font les champions. Quand j'ai emmené mon fils en Jamaïque pour Noël, j'ai rencontré Richard Russel qui est le meilleur joueur jamaïcain. Il a reçu mon petit qui a 11 ans et qui est plus footballeur que tennisman. J'ai dit à Richard : « Est-ce que tu peux jouer avec lui ? », et il a utilisé ce matériel adapté pour les enfants, avec les balles jaunes et rouges, un peu plus creuses que les vraies

balles. J'ai vu mon fils monter de trois niveaux en une demi-heure ! C'était absolument hallucinant. Avant, il tapait deux, trois balles et ça partait partout. Là il contrôlait la balle pour la mettre dans une zone précise. Tout ça pour dire que nous avons aujourd'hui tout ce qu'il faut pour mettre en place des programmes, mais il manque une vaste campagne de sensibilisation des familles pour les amener à utiliser ses équipements.

● SUR L'INFLUENCE DU COACH ●

Je pense que Brad Gilbert était très bien, quelqu'un de très intelligent, qui connaît le tennis, mais la personnalité n'allait pas du tout, et ça ne pouvait aller qu'au clash parce que Brad n'arrête jamais de parler et il a participé du développement du plus mauvais aspect de Murray. Miles MacLagan est bien plus calme, c'est un ami, il est écossais, il parle la même langue et dans tous ses aspects. Murray a un groupe sympa et ce qu'ils ont mis en route cet hiver à l'université de Miami était la touche finale pour finir de sculpter son corps et sa tête. Mais je vais vous dire le moment clef, c'est à l'US Open contre Jurgen Melzer alors qu'il est mené deux sets à zéro. Au milieu du 4ème set, Melzer, 27 ans, superbe athlète, a commencé à avoir des crampes, et en face Murray faisait tourner sa raquette dans la main l'air de dire « C'est quoi le problème ? ». Et je me suis dit « Mon Dieu, il y a un

an, tout le monde disait que ce mec avait des problèmes physiques et là, après deux heures et demi de canicule new-yorkaise, il semble étincelant ».

● SUR LES CHANCES DE FEDERER ●

Je crois désormais qu'il faut qu'il arrive quelque chose à Nadal. C'est une vraie calamité que certains athlètes arrivent à une période où il y a un adversaire qui les barre. De l'autre côté, prenez un joueur comme Borg, il a gagné Wimbledon tant de fois parce qu'il est arrivé entre John Newcombe et John McEnroe. S'il y avait eu un vrai serveur volleyeur lors de sa période, Borg n'aurait gagné qu'un Wimbledon. Il n'y avait que Roscoe Tanner, Vijay Amritraj ou Vitas Gerulaitis. Il s'est juste glissé dans cette petite fenêtre d'opportunités et il a tout raflé parce que c'était un grand champion - je ne lui enlève aucun de ces titres, il les mérite tous. Mais Federer récupère la situation inverse. S'il n'avait pas Nadal en face de lui, il serait le meilleur joueur de terre battue des cinq dernières années, et il aurait cassé le record de Sampras depuis longtemps. Il a battu tout le monde sur terre et très facilement. C'est un formidable joueur de terre battue. Mais il y a Nadal et il n'arrive pas à battre Nadal.

**ROLAND, WIMBLEDON, L'US, L'AUSTRALIAN ...
... OU PAS**

**Aux Hauts de Nîmes,
ton projet de vie a un sens**

NOUVEAU
Stages
spécial
familles

Tennis études

**HAUTS DE NIMES
TENNIS ETUDES**

Stages : Camps tennis / Camps tennis + tournois

www.tennis-etudes.com



Contact : Cédric Nouvel 06.15.38.83.49



Shopping

Femmes



LOTTO

T-Shirt Diva : 38 €
Jupe Diva : 40 €



REEBOK

Robe on the move : 55 €



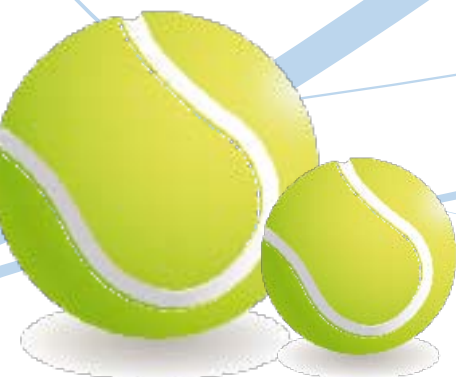
WILSON

Top performance : 35 €
Jupe performance : 40 €



BABOLAT

Polo performance : 39,95 €
Jupe performance : 39,95 €



HEAD

Tank Top : 35 €
Jupe : 37 €



ADIDAS

Robe Adilibrina Ana
55 euros



ARTENGO

200w ts lady : 25 €
200w jupe lady : 25€

LA COLLECTION HYPE SHOP.WELOVETENNIS.FR

/// BEST SELLER FÉMININ

19 EUROS*

Nom - Prénom.....

Adresse complète.....

Tel.

E-mail.....

Paiement par chèque à l'attention de Flora Consulting
11 rue Dubois 69002 LYON

*Frais de port : 5 euros



OR

CHOISIS TON T-SHIRT

☐ XS ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL
Quantité :



VICHY

CHOISIS TON T-SHIRT

☐ XS ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL
Quantité :



15 EUROS*

CLASSIQUE

CHOISIS TON T-SHIRT

☐ XS ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL
Quantité :

LE PORTAIL DES PARIS SPORTIFS

bet-at-home
LA MISE EN JEU

www.bet-at-home.com



Thomas MUSTER:

« Nadal, s'il est en forme, pourrait bien à nouveau écraser la concurrence ».

« Aux Internationaux de France, l'homme à battre sera incontestablement Rafael Nadal ! Les joueurs espagnols et argentins semblent les mieux armés pour cela. Del Potro, vainqueur de 'Rafa' il y a quelques semaines à Miami, a peut-être une belle carte à jouer. Selon moi, Djokovic n'a aucune chance de s'imposer ».

COTES

VAINQUEUR DU TOURNOI:

R. NADAL: 1,4'
R. FEDERER: 5,0'
N. DJOKOVIC: 6,0'
J. DELPOTRO: 30,0'
G. MONFILS: 50,0'
R. GASQUET: 65,0'
G. SIMON: 80,0'
J. TSONGA: 100,0'

PASSIONNÉS DE TENNIS ? ATTENTION !

bet-at-home.com met en jeu un package VIP exclusif (2 personnes) pour assister aux Internationaux de France !
Pour plus de renseignements, veuillez vous connecter sur www.bet-at-home.com

Shopping

Hommes



REEBOK
Club Polo : 35 €
Short Club : 30 €



LACOSTE
Polo Andy Roddick
Prix : NC
Short Andy Roddick
Prix : NC



BABOLAT
Polo performance : 49,95 €
Short performance : 39,95 €



HEAD
T-Shirt Biker : 42 €
Short gris 39 €



ADIDAS
T-Shirt compétition : 45 €
Short compétition : 40 €



ARTENGO
300W polo man : 24,90 €
300W short man : 24,90 €



ADIDAS
T-Shirt Men Edge
Djokovic : 50 €
Short Men Edge
Bermuda : 40 €



WILSON
Polo Performance : 40 €
Short performance : 40 €



NIKE
Nadal Polo
French Open : 50 €
Nadal Short
French Open : 45 €



NIKE
Classic Federer
Polo : 50 €
Classic athlete Woven
Short : 45 €



LOTTO
Polo Shock : 42 €
Short Shock : 35 €

LES PACKS SHOP.WELOVETENNIS.FR

/// CHOISIS TON CAMP !

19 EUROS*

Nom - Prénom.....
Adresse complète.....
.....
.....
.....
Tel.
E-mail.....



PACK RAFA



PACK ROGER

Paiement par chèque à l'attention de Flora Consulting
11 rue Dubois 69002 LYON

*Frais de port : 5 euros

CHOISIS TON T-SHIRT

☐ XS ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL
Quantité :

CHOISIS TON T-SHIRT

☐ XS ☐ S ☐ M ☐ L ☐ XL
Quantité :

STADE
FRANÇAIS

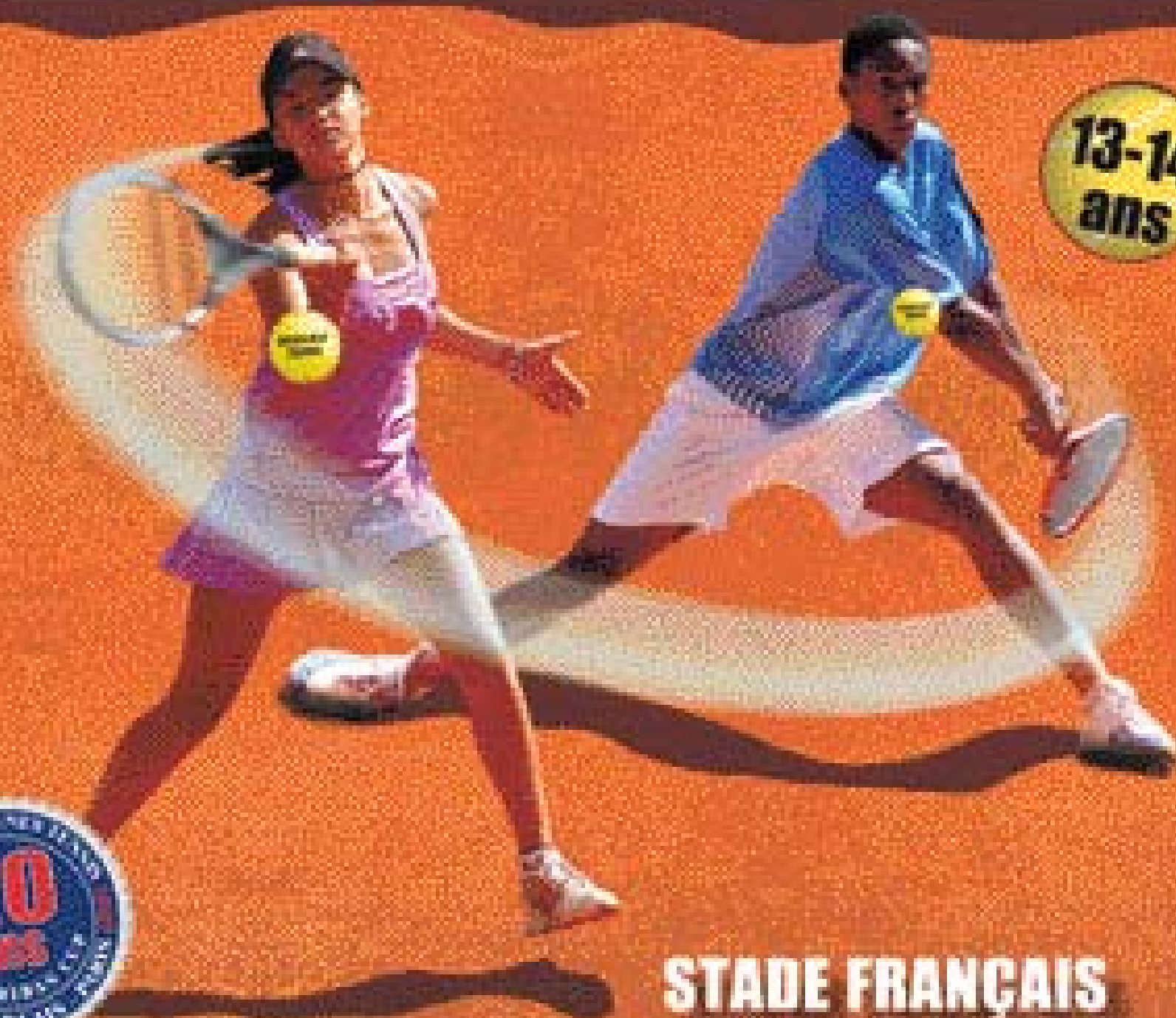
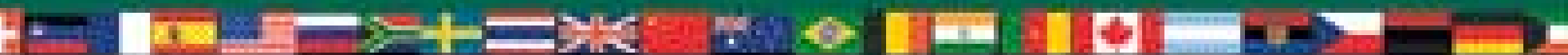


OPEN DES JEUNES STADE FRANÇAIS - PARIS

STADE
FRANÇAIS



BNP PARIBAS CUP



Spécial 20 ans !

Tu es 12, 13 ou 14 ans, N.C. ou classe, inscris toi en ligne

www.worldclassstade.fr

et recède : le formulaire une cassette

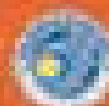
et gagne de nombreux lots

STADE FRANÇAIS
Parc de Saint-Cloud

Tableau final du 06 au 12 juillet 2009

55 Nations invitées

"Sport & Attitude" - WCTT et



BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change

Babolat

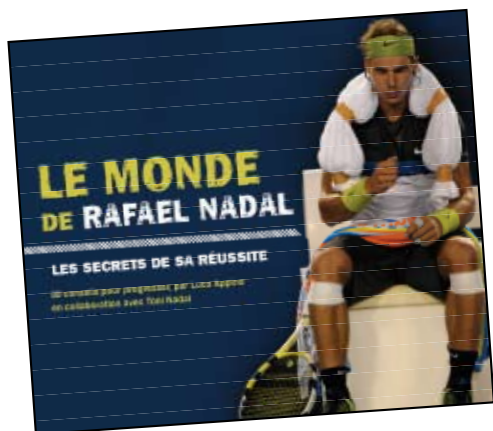
Alliance



Sport+



LE LIVRE À NE PAS MANQUER



POUR COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE NADAL

Il est en vente depuis le 5 mai et disponible en trois langues. Ce livre est un recueil de trente chroniques très personnelles sur le numéro 1 mondial, écrites par notre spécialiste Luca Appino en collaboration avec Toni Nadal. Cet ouvrage permet de mieux comprendre les différentes facettes du champion. Divisé en 5 chapitres : objectifs, attitude, mental, progresser, équipement et respect, l'auteur donne à chaque fois un conseil pour progresser et acquérir la «Rafa Attitude» et ce à travers des faits très concrets de la vie de tous les jours du numéro 1 mondial. A noter qu'une partie des revenus de la vente du livre est versée à la fondation Rafa Nadal.

Le monde de Rafael Nadal, les secrets de sa réussite - 30 conseils pour progresser - Editions Flora Consulting
Luca Appino en collaboration avec Toni Nadal. - 21 euros
En vente sur www.rafabook.com et shop.welovetennis.fr

L'ÉTÉ IL EST TEMPS DE SE METTRE À LA LECTURE...



Coup de Cœur POUR PROGRESSER ET APPRENDRE À RESPIRER

Jouer avec des boules Quies, écouter son corps, maîtriser ses émotions, le livre de Ronan Lafaix est un petit «ovni» qui explore des nouvelles pistes en terme de coaching et d'entraînement. Grâce à des exemples concrets et des exercices précis, il évite un vocabulaire trop technique pour permettre à tous, joueurs confirmés, entraîneurs de tirer le meilleur de son expérience de coach. Soyez PRO c'est Poser + Respirer + Observer = Potentiel Maximum, tout un programme.

Soyez P.R.O. la méthode pour oser - Ronan Lafaix
Editions Amphora Sports - 22,80 euros



POUR LÉZARDER SUR LA PLAGE

Peu de romans ont eu pour trame le tennis. On a connu le Scandale McEnroe de Thomas A. Ravier qui était plus ou moins passé à côté. Début avril c'est Jeu, set et match qui est arrivé à la rédaction. Cette fois, c'est un autre gaucher qui est au centre de l'intrigue. En effet, le héros est tellement amoureux de Guillermo Vilas qu'il va perdre pied, oublier sa famille, pour consacrer tout son temps à acquérir tous les objets concernant l'Argentin. Mot de l'auteur : «Je suis de la génération 70s, celle de Connors, McEnroe. La première fois que j'ai assisté à un match de Vilas, j'ai été subjugué par son esthétisme surtout en revers lifté. Au début je me rappelle que l'on critiquait beaucoup son jeu. Mais pour moi Guillermo Vilas reste l'inventeur du lift, un petit Nadal quelque part. Si ce roman est un peu autobiographique, je tiens à rassurer mes lecteurs, je n'ai jamais sombré dans cette folie même si je reste un grand fan de l'Argentin. »

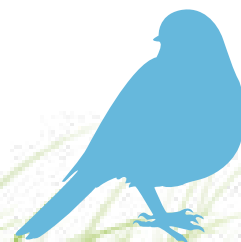
Jeu, set et match, - Jean-Pierre Brouillaud
Editions Buchet Chastel - 14 euros



POUR REDÉCOUVRIR UNE LÉGENDE

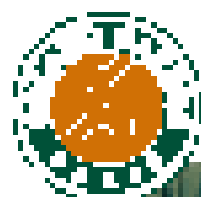
Un bijou, une iconographie hallucinante, ce livre est un must. On y découvre notamment que René Lacoste était un inventeur génial, un visionnaire, un grand entrepreneur. Les documents sont d'une qualité exceptionnelle et on comprend également pourquoi le tennis est devenu rapidement un sport planétaire.

Le style René Lacoste - Patricia Kapferer et Tristan Gaston - Edition L'Equipe - 40 euros



TENNISEUM EXPO

LE MUSÉE DU ROLAND-GARROS



BULLES
ET BALLES

LE TENNIS EN
BANDE DESSINÉE

AU MUSÉE
DE ROLAND-GARROS

10 JUIN
31 DÉCEMBRE 2009

www.tenniseum.fr



Partenaires du Tennis de France

STADE ROLAND-GARROS — 2, AVENUE GORDON-BENNETT 75016 PARIS

CNET

Le Parisien



Jeune



Le Monde

LACOSTE

JOHN MCENROE, DÉJÀ 50 ANS, ET TOUS SES TOURMENTS

IL A EU 50 ANS CETTE ANNÉE. IL N'A JAMAIS AUSSI BIEN JOUÉ AU TENNIS. IL INCARNE LA VOIX DE CE JEU À SES HEURES LES PLUS CHAUDES. IL S'APPELLE JOHN PATRICK MCENROE. IL EST UN GÉNIE ABSOLU, MAIS IL CHERCHE ENCORE ET ENCORE. QUELQUE CHOSE DE GRAND, QUELQUE CHOSE DE MIEUX. QUAND EST-CE QUE DES ARTISTES VONT L'ÉRIGER COMME OBJET DE FASCINATION ?

Jeune lectrice, jeune lecteur qui avez décidé de rentrer dans ce texte, soyez les bienvenus mais on vous prévient tout de suite. Un texte sur McEnroe n'est pas un texte comme un autre. John McEnroe n'est pas un homme comme un autre. Tenez, je vous connais, vous êtes déjà partis taper McEnroe dans Google. Erreur grossière. La page qui s'affiche vous offre les liens suivants. D'abord la fiche de John sur Wikipedia c'est à dire l'accumulation des clichés les plus courus sur le personnage : il est né, il a fait du tennis, il a gagné plein de titres, il a perdu contre Lendl à Roland Garros, il s'énervait sur un terrain. Les deux liens d'après vous mèneront d'ailleurs à deux vidéos où l'intéressé est sur un terrain : bingo, il s'énervait. En-dessous, d'autres liens vers d'autres fiches sur d'autres sites répétant les mêmes clichés que Wikipedia. Après trois pages de liens plus creux les uns que les autres, cette conclusion s'impose à vous : Google est bien le plus mauvais moteur de recherche du monde, il se révèle incapable de déceler la moindre trace d'intelligence dans cet océan d'information nommé Internet. Le petit soucis, c'est que les autres moteurs de recherche ne font pas mieux. Oubliez les. Si vous voulez lire quelque chose de sensible sur John McEnroe, il faut éteindre vos ordinateurs, fermer vos yeux et vous mettre dans la peau du personnage. « Being John McEnroe » c'est justement le titre choisi par le journaliste et écrivain Julian Rubinstein à l'issue de la seule véritable enquête sérieuse sur les tourments du Bad boy. Commandée en septembre 2001 par le New York Times, cette enquête proposait de saisir en 50 000 signes comment un John McEnroe c'était Dieu possible - les autres membres de sa famille ne présentant aucun de ses symptômes. Huit ans plus tard, cet article n'a toujours pas été dépassé, et puisque Google n'a qu'un talent : aller très vite n'importe où... à condition qu'on lui tienne la main, tapez vite Rubinstein + McEnroe et, si vous parlez un bon anglais, cet essai précieux vous donnera quelques clefs de l'un des rares Génies de l'histoire du tennis.

Génie, on a dit Génie ? On l'a écrit avec un grand G ? Le mot Génie vous gêne ? Usé jusqu'à la corde par les trompettes du dithyrambe dans lesquelles soufflent les médias pour consacrer le premier virtuose venu, on dit en effet que Federer est génial. On disait aussi que Sampras était génial. Un peu de sérieux, jeune lectrice, jeune lecteur, avez-vous déjà vu jouer McEnroe ? Non, pas à la télé, dans un stade, à dix mètres du phénomène. Le service pieds parallèles à la ligne, la prise unique pour tous les coups, les sauts

de cabri sur chaque revers, les volées de velours en simple opposition, l'esthétique du fleurettiste, le miracle technique permanent, l'impression que tout cela vous laisse sur la rétine. Maman.... Avez-vous même eu la chance de croiser McEnroe en dehors d'un terrain, même de très loin ? Dommage. Le génie a cet avantage qu'il vous touche immédiatement. Le génie vous dévaste car le tourment dont il se nourrit devient immédiatement le vôtre. Sa violence vous frappe au visage alors même qu'il émane peut-être du plus discret, du plus timide d'entre tous. McEnroe arrive sur un court, joue au tennis et votre cœur s'arrête. Lui ne regarde personne. McEnroe

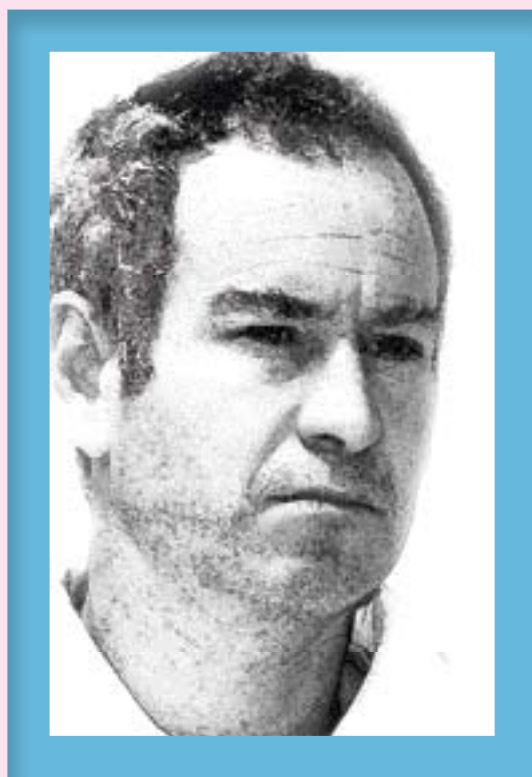
joueur de tennis à un chef de guerre devenu empereur pour de vrai, Flodrops livre cette anecdote sur le Maréchal Augereau tremblant de tous ses os la première fois qu'il voit Napoléon présenter sa campagne d'Italie en trois petites minutes. Julian Rubinstein a également rencontré John McEnroe pour son enquête. Une, deux, trois fois. A la troisième, il tremblait toujours autant qu'au premier rendez-vous. Il a raconté tout ça en riant à l'auteur de ces lignes. Il l'a raconté pour le documentaire que votre serviteur était en train de monter depuis cinq ans autour du cas McEnroe. Par sympathie, Julian Rubinstein prévenait. Devant John, tu verras, tu trembleras.

inextinguible. McEnroe joue au tennis tous les jours, reste motivé comme un junior, ne pense qu'au prochain match, demeure l'attraction principale du Senior Tour et pour ainsi dire sa raison d'être. Pourquoi une telle volonté de vouloir montrer et de démontrer encore qu'il n'est pas fini ? N'essayez jamais de répondre à cette question. Dites-vous juste que McEnroe est encore en vie, et c'est une chance que nul ne doit boudier. Enfants de tous pays, si John est annoncé pas loin de votre ville, n'hésitez jamais, allez voir le Génie, car à un moment, tout ça s'arrêtera et il n'est pas sûr que sans lui, le circuit des anciens draine le même intérêt. Il a finalement survécu notre Johnny Mac, lui dont on pensait que le comportement suicidaire à la Rimbaud lui promettait un avenir semblable : une trajectoire d'étoile filante, une mort jeune, et ce regret sans fin, sa défaite contre Lendl à Roland Garros, le cimetière où depuis 1984 tous les grands attaquants de Becker à Edberg, de Sampras à Federer, ont enterré leurs dernières illusions. Mais McEnroe a survécu à tout ça, arrêté le tennis finalement au bon moment celui où il se voyait partir en sucette, redémarré une deuxième carrière moins victorieuse mais plus charnelle sur et en dehors du court, trouvé une forme d'équilibre avec sa rockeuse de femme, Patty Smyth, et leur famille très nombreuse (six enfants en deux mariages).

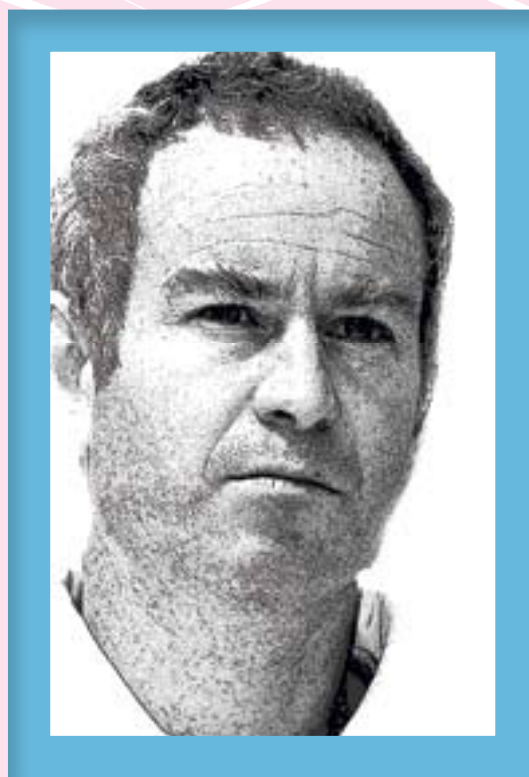
Que lui manque-t-il alors ? Tant de choses. Et d'abord que des artistes, des auteurs, ses contemporains les plus subtiles comprennent enfin à qui ils ont à faire et s'intéressent un peu à son génie spécifique pour

le sortir d'une question de baballes et de raquettes. Notre ère n'est plus à l'art de la guerre, elle n'a plus à produire d'hommes comme Napoléon ou Churchill. Même le Che incarnait déjà une baisse générale du niveau scolaire. L'ère est aux génies des arts de la guerre sans sang. Place au sport, place à Maradona, à McEnroe. Du premier quelques films commencent enfin à sortir qui tentent de capter la bête mais sans succès, et Emir Kusturica, pas un manche pourtant, n'a rien apporté au dossier Diego. Du second, McEnroe, on n'a pas décollé du niveau zéro alors que tout dans sa vie relève de la Chanson de geste moderne. Trop de gens pétrifiés par sa réputation. Trop de gens craignant de se faire dessouder sur place par le mec qui s'énervait sur le court. Trop de gens qui lisent Wikipedia.

Aujourd'hui McEnroe a 50 ans. Si on continue de parler autant de lui, c'est que sur l'essentiel il n'a pas changé. Et l'essentiel c'est son mystérieux tourment, son feu



John McEnroe, tourmenté, de profil



John McEnroe, tourmenté, de face

passé dans la rue et tout le monde s'arrête. Lui ne s'arrête pour personne. Regardez bien ces deux portraits et ceux de ses camarades de classe en page de droite. Ne croyez pas que McEnroe vous regarde. Il regarde derrière vous, plus loin, ailleurs, son tourment cherche un point où se poser et ne le trouve pas. Entendez McEnroe. Sa voix, cette voix inimitable de titi new-yorkais, ce timbre paranoïaque qui colore sa quête d'absolu, sa « rage de perfection », pour reprendre l'expression de son premier biographe et ami Richard Evans. Le charisme est ainsi qu'il ne s'explique pas. C'est Patrick Flodrops, fameux arbitre et juge arbitre des années 80 et 90, grand passionné d'histoire et auteur d'un ouvrage de référence sur Napoléon, qui dans ses Mémoires, « La balle est fautive », n'a pas peur de faire rentrer McEnroe dans ce club très fermé regroupant Albert Einstein, Wolfgang Amadeus Mozart, Bobby Fischer, Pablo Picasso, Arthur Rimbaud et... Napoléon Bonaparte. Quand on lui demande d'expliquer ce qui pourrait bien relier un

PATRICK FLODROPS

« JOHN MCENROE N'EST PAS COMME TOI,
PAS COMME MOI, PAS COMME NOUS »



SIX GÉNIES
SIX VISAGES
LE MÊME TOURMENT



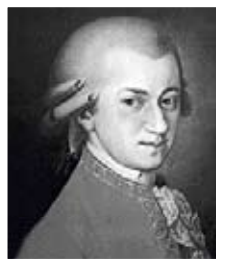
Arthur Rimbaud



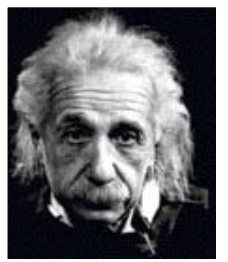
Bobby Fischer



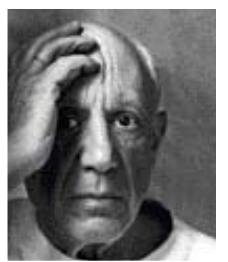
Napoléon Bonaparte



Wolfgang Amadeus Mozart



Albert Einstein



Pablo Picasso

SOMMITÉ DE L'ARBITRAGE PENDANT L'ÂGE D'OR DU TENNIS. PATRICK FLODROPS EST AVEC JACQUES DORFMANN UN DES RARES ARBITRES QUE JOHN MCENROE AIT RESPECTÉ. DANS SON LIVRE DE SOUVENIRS « LA BALLE EST FAUTE », IL REVIENT SUR LES GRANDES ANECDOTES DE SA CARRIÈRE ET FAIT RESSORTIR COMME NUL AUTRE OBSERVATEUR LE GÉNIE SPÉCIFIQUE DE SUPERBRAT.

Patrick, rappelle-nous qui tu es.

Je suis un arbitre et juge-arbitre international qui a officié pendant des années à la fois sur le circuit où j'ai été amené à arbitrer des joueurs comme Nastase, Borg, McEnroe, Sampras et jusqu'à Nadal, mais également sur les tournois amateurs comme le fameux Open de Forest Hill, ou le tournoi de la Famille, des tournois que j'ai dirigés pendant une douzaine d'années. Bref entre les professionnels et les amateurs, j'ai arbitré près de 300 000 joueurs.

300 000 !

Oui, au bas mot. Alors dans ces 300 000, j'ai tout eu : un aveugle, un cul de jatte, un sourd (rires) et j'ai également eu cinq morts.

(Rires) Désolé de ce jeu de mots, mais « morts par balles » ?

(Rires) Oui, l'un d'entre eux a fait un infarctus du myocarde et s'est effondré devant moi. J'ai dû appeler sa femme qui est arrivée directement du restaurant avec sa serviette de table encore sur elle et qui a sorti cette phrase immortelle : « Ah, lui au moins il ne pouvait pas dire que je ne l'avais pas prévenu ! ».

Dans ton livre « La balle est fautive », tu démarres par une série de matchs de Coupe Davis oubliés par tout le monde, mais que tu as eu la lourde charge d'arbitrer et qui relève d'un vrai petit cours de relations internationales et de diplomatie géostratégique.

C'est sûr que quand tu arbitres un Chili-Roumanie au moment où le Chili est gouverné par Pinochet et la Roumanie par Ceausescu, tu te dis que ça va chauffer. Même chose sur un Allemagne-Israël où j'ai entendu quelques noms d'oiseaux voler en yiddish et en allemand. Mais un de mes grands souvenirs est l'arbitrage de la rencontre Algérie-Bulgarie à Alger en 1982. On a démarré le matin par une visite de la Casbah où nos guides locaux nous indiquaient tous les endroits où des résistants algériens avaient été tués par l'armée française. Mais quand a résonné l'après-midi la Marseillaise qui à mon avis n'avais plus été jouée depuis l'indépendance de l'Algérie, et que tout le monde était au garde à vous, c'était quand même un moment assez particulier.

Dans la suite du livre, tu t'attardes longuement sur chacun des grands joueurs que tu as arbitrés, quel est celui que tu

regardais avec un peu plus d'admiration ?

Je ne devrais pas le dire parce qu'un arbitre n'était pas censé sortir de sa concentration, mais aujourd'hui je suis à la retraite alors il y a prescription. J'admirais tellement Björn Borg que j'allais même le voir s'entraîner au mur. Je trouvais qu'il avait un look mais également un style nouveau. On sortait de l'ère de Stan Smith, des gars un peu rigides dans leur façon de bouger, Borg bougeait autrement, et surtout il ne faisait pas de fautes ce qui émerveillait le bon écolier que j'ai toujours été. Il y avait chez Borg un amour du travail bien fait auquel j'étais très sensible.

Et puis il y a McEnroe dont tu places le génie à la hauteur d'une liste de personnalités qui regroupent Albert Einstein, Napoléon Bonaparte, Wolfgang Amadeus Mozart, Bobby Fischer, Pablo Picasso, Arthur Rimbaud. Rien que ça !

J'estime que le génie quelque soit le support sur lequel il va s'exprimer est égal par ailleurs.

Mais comment se définit celui qui est un génie et celui qui ne l'est pas ?

C'est très simple. Le bon public, le bon peuple décèle immédiatement de façon animale, bestiale une personne qui est un génie. Personne au monde ne dira que Lendl est un génie, McEnroe c'est immédiat, c'est charnel. C'est un individu dont les propriétés offrent une visibilité totale au public qui reconnaît immédiatement son statut spécifique. Pete Sampras est un excellent joueur de tennis mais tu ne trouveras personne pour dire que c'est un génie.

Ton précédent livre traitait de l'épopée de Napoléon. Qu'est-ce que lui et McEnroe ont en commun ?

Leur relation est évidente : le charisme. Quand Napoléon arrive dans la salle où sont réunis tous les généraux de l'armée française, des grands professionnels de la guerre, et qu'ils voient ce jeune général, petit et timide, expliquer en trois minutes ce qui va être la Campagne d'Italie, ils sont aimantés. Le maréchal Augereau était un des hommes les plus courageux qu'on puisse connaître, eh bien il a écrit plus tard « Je tremblais de tous mes os et j'ai compris alors qui était le chef ». Faites rentrer McEnroe dans une salle et il se passera la même chose, tout le monde se lèvera immédiatement pour le regarder. Et attention, ces gars-là n'en rajoutent pas ! Napoléon et McEnroe sont des discrets,

mais ils ont un charisme qui fait que tu les regardes et tu ne peux plus t'en détacher.

Question tennis, tu parles de ce fameux match de Coupe Davis à Perth en Australie où McEnroe prend un avertissement, un point de pénalité, puis un jeu, perd le set et selon tes propres termes gagnent les deux sets suivants et le match en jouant un tennis dont tu penses qu'il n'a jamais été égalé.

Oui, et cette anecdote est très importante pour situer la différence entre McEnroe et tous ceux qui se jettent sur une excuse pour capituler. McEnroe arrive en Australie dans un état de rage à cause d'un avion retardé. Il gagne le premier set, est en difficulté dans le deuxième et se met à s'énerver. Je lui mets un avertissement, puis un point de pénalité pour un écart de langage, et là un spectateur australien à 50 mètres de lui applaudit une de ses double fautes. McEnroe se retourne, prend une balle et tel un sniper, balance un missile qui arrive à trois centimètres du visage du spectateur. A 50 mètres de lui. Inouï. J'étais quand même 4-6 à l'époque. Voir la précision de cette balle qui avait atterri à proximité de l'oreille du spectateur, c'était incroyable. Je suis évidemment obligé de lui coller un jeu de pénalité et il perd le deuxième set là-dessus. Il me dit « Patrick, tu as fait le tour du monde pour venir me faire chier ! ». Mais il s'est calmé et à partir de là il a gagné les deux derniers sets en faisant zéro fautes et en prenant tous les risques, ce qui pour lui ne relevait justement pas du risque. Dans toute ma carrière, je n'ai jamais vu quelqu'un jouer mieux au tennis que ce jour-là.

Tu expliques cela par son amour de la perfection et tu parles de cette séance d'entraînement avec Brad Gilbert à Anvers.

Oui, et j'y vois là une autre marque des génies. Ce sont des gens qui adorent leur métier, et qui ne peuvent pas imaginer faire des erreurs dans l'exercice de leur fonction. McEnroe a toujours été irrité par Leconte parce qu'il s'en foutait de faire des fautes. L'anecdote à la Raquette de Diamants est à cette image. Il est 9 heures du matin, le stade est vide et McEnroe est venu se chauffer avec Brad Gilbert. Il débarque, pas très bien réveillé, vu la nuit qu'il a dû passer. Il se met au fond et il démarre un échange qui dure, qui dure, qui dure, sans aucune faute, avec une telle régularité que je me mets à compter : 20 échanges, 30, 40, 50, 55, 56, 58. Tout à coup McEnroe fait une faute et il pète littéralement les plombs. Il explose sa raquette par terre, la balance contre son banc, va en chercher une autre en maugréant « Comment est-il possible que j'ai fait une telle faute ? » devant un Gilbert médusé. C'est un moment où tu te dis très clairement que John n'est pas comme toi, pas comme moi, pas comme nous.

Monsieur Loïc Courteau

AUJOURD'HUI COACH DE PAUL-HENRI MATHIEU, LOÏC COURTEAU A EMMENÉ AMÉLIE MAURESMO JUSQU'À LA PLACE DE NUMÉRO 1 MONDIALE AVANT DE FINALEMENT PASSER CHEZ LES GARÇONS. TOUR D'HORIZON DE LA PLANÈTE TENNIS AVEC UN EXPERT QUI N'AIME PAS LA LANGUE DE BOIS.

On fête cette année les 50 ans de McEnroe, que représente John pour vous ?

Un artiste, une personnalité, je n'ai jamais eu hélas, la chance de le jouer. Cela reste un joueur fantastique, un inventeur, une figure charismatique du tennis.

Aujourd'hui est-ce qu'on est manqué de ce type de joueurs sur le circuit ?

Je ne crois pas. On a ce qu'il faut. Federer, Nadal, c'est énorme. Et puis, tous les jeunes derrière ce n'est pas mal non plus. Quelle densité de talents ! C'est assez extraordinaire.

Vous êtes passé du côté des hommes après avoir longtemps coaché Amélie. Y'a-t-il des vraies différences entre ces deux circuits ?

Oui, il y en a. J'ai tendance à penser que l'émotion joue un rôle beaucoup plus important chez les femmes. On le voit notamment avec des scores un peu étranges. Une fille l'emporte 6-0 puis elle perd le second sur le même score pour finalement l'emporter. On voit aussi souvent des filles largement mener au score puis s'effondrer. Enfin, en terme d'ambiance aussi cela n'a rien à voir. Les filles ne se parlent pas. Il y a beaucoup de jalousie, de compétition entre les femmes. Chez les hommes cela existe aussi, mais il y a une vraie camaraderie, ils se chambrent continuellement, se tirent la bourre et plaisantent aisément à ce sujet. D'ailleurs on peut vérifier cet état d'esprit à l'issue de leur duel. Les garçons se congratulent souvent très chaleureusement.

Chez les filles, elles se font la bise.

Ce sont très souvent des bises diplomatiques, des bises forcées. Dans le players lounge féminin, il n'y pas beaucoup de causeries entre les championnes.

Avec ces retournements de situation que tu nous décris mais aussi la valse des numéros 1, le circuit féminin semble un peu discrédité ?

Ah bon, moi je pense au contraire que c'est ce qui fait son charme. Ce n'est pas toujours les mêmes, c'est rafraîchissant.

La polémique sur Federer et l'idée d'un coach, tu en penses quoi ?

Je pense que c'est une polémique stérile et que l'on devrait cesser de l'embêter avec ça pour profiter de son talent tout simple-



ment. D'ailleurs qui suis-je par rapport à cet immense champion pour savoir si oui ou non Federer a besoin d'un coach ? En plus aujourd'hui, il ne faut pas oublier qu'il y a un certain Nadal en face. Le propre d'un champion c'est de se remettre en question et de repartir, c'est pour cela que c'est intéressant. Ce que pensent Pierre, Paul ou Jacques, cela n'est pas important ! Moi je pense que Roger va y arriver mais qu'il ne dominera plus le tennis mondial comme c'était le cas par le passé.

Aujourd'hui tu es le coach de Paul-Henri Mathieu, un joueur qui n'a pas été épargné par l'émotion depuis le début de sa carrière. On a même le sentiment qu'il a été un peu délaissé...

Le champion c'est celui qui a envie d'aller plus haut et ce même s'il y a des obstacles. Amélie a toujours été comme ça, elle a toujours cherché, c'est une chercheuse. Elle s'est toujours donnée des objectifs précis, elle s'est entourée pour y parvenir, elle s'est donnée les moyens de son ambition. Mon challenge avec PHM c'est de parvenir à relancer la machine.

A la même époque, on avait consacré une double page dans GrandChelem à PHM, on en faisait un outsider pour Roland Garros, il était même dans le top 15 mondial..

Oui, et j'ai envie de dire qu'il était près et loin du très haut niveau. Pour aller chercher les plus forts, il faut un supplément d'âme, de folie qui fait que l'on passe la barre. Il faut aussi pouvoir accumuler de la confiance, et la confiance sur le circuit c'est avant tout le fait d'engranger des succès.

PHM a quelques belles perfs quand même ?
Oui, mais il n'a jamais pu enchaîner une série.

C'est là toute la différence. Il manque une vraie confiance à Paulo. Elle sera provoquée par une série de victoires, aujourd'hui il y a trop de haut et de bas...

Y'a-t-il des similitudes entre Amélie et Paulo ?

Il y a des joueurs qui sont plus dans l'émotion, plus sensible. Je pense que PHM est un peu comme Amélie. Très fort, quand il a confiance, très fragile quand il est dans une période difficile. Amélie c'est 25 titres qui lui ont amené à prendre confiance, pour PHM ce n'est pas le cas. Il a fait une finale la saison passée, deux titres en 2007. Depuis il n'est jamais resté longtemps au sommet.

Votre challenge est donc d'y parvenir !

Bien sûr, mon rôle est de l'aider, de trouver, de chercher. Pour cela, je m'appuie sur mon expérience mais je me rends compte qu'elle n'est pas toujours suffisante.

Il semble que la dimension mentale joue un rôle très important chez PHM ?

C'est indéniable, un entraîneur c'est aussi par moments un psychologue, il faut sonder son joueur, qu'il se sente le mieux possible. Aujourd'hui j'apprends encore à découvrir la personnalité de Paul-Henri.

C'est difficile de faire ce travail quand son joueur a du mal à vous regarder dans les yeux..

C'est exact, et c'est ce que je lui ai dit, cela arrive notamment quand il perd.

C'est-à-dire...

Je me rappelle une défaite en Australie où je lui ai dit : « Tu vois, tu ne me regardes pas. On dirait que tu as peur de te faire engueuler. Tu n'es plus un petit garçon ».

Je le sentais tellement prisonnier de sa déception. Dans ces moments là, il faut réagir en homme, chercher ce qui a cloché et repartir. Le tennis c'est un sport magique, c'est une vie formidable. Souvent aux adultes, on demande de se remettre en question sur toute une vie. Les joueurs de tennis, on leur demande de faire ce travail sur dix ans. De passer de l'état de gamin à pseudo champion puis champion, star et en même temps d'acquiescer le statut d'homme, c'est très difficile

Est-ce que PHM fait le travail ?

Pas assez, il n'est pas prêt à aller vers d'autres horizons. Il est encore trop attaché à ce qu'il a fait par le passé en étant persuadé qu'avec cela ça va marcher. D'un côté c'est bien car le champion doit avoir un ego mais je pense qu'il gagnerait aussi à s'ouvrir, à aller plus loin dans sa recherche, dans les discussions. En clair, de ne pas avoir peur d'avoir peur en fait !

Est-ce qu'il n'est pas trop tard ?

C'est à lui qu'il faut demander ça. Je ne le connais pas depuis très longtemps mais c'est vrai que c'est difficile car la concurrence est très forte, il ne faut pas se mentir. Si le but c'est de rester tranquille et de gagner quelques matches, faut le dire, faut surtout pas se mentir, pour tutoyer les sommets, il faut être capable d'aller vraiment au bout de soi-même.

SON PARCOURS

En tant que joueur :

- Meilleur classement ATP en simple : 159ème
- Meilleur classement ATP en double : 57ème

En tant que coach :

- 18 ans sur le circuit WTA dont 6 ans en tant que coach d'Amélie Mauresmo.
- Depuis novembre 2008, coach de Paul-Henri Mathieu au sein du team Lagardère

ENTREZ DANS
LE MONDE DE RAFA
AVEC BABOLAT



Une raquette Expert
(dans les gammes Pure, Aero ou Pure Z)
et un cordage Babolat
achetés

OU

Une raquette junior
et un racket holder
Aero x 6 achetés



LE MONDE
DE RAFAEL NADAL



OFFRE VALABLE DU 15 AVRIL AU 15 JUILLET 2009

Babolat
L'ÉQUIPEMENT DU TENNIS

Photo: Laurent Fournier, B. et al. 2009. Tous droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est interdite.

